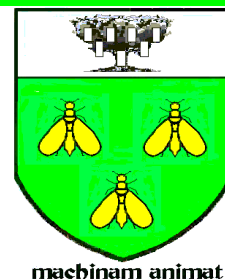


CENTRALE GENEALOGIE

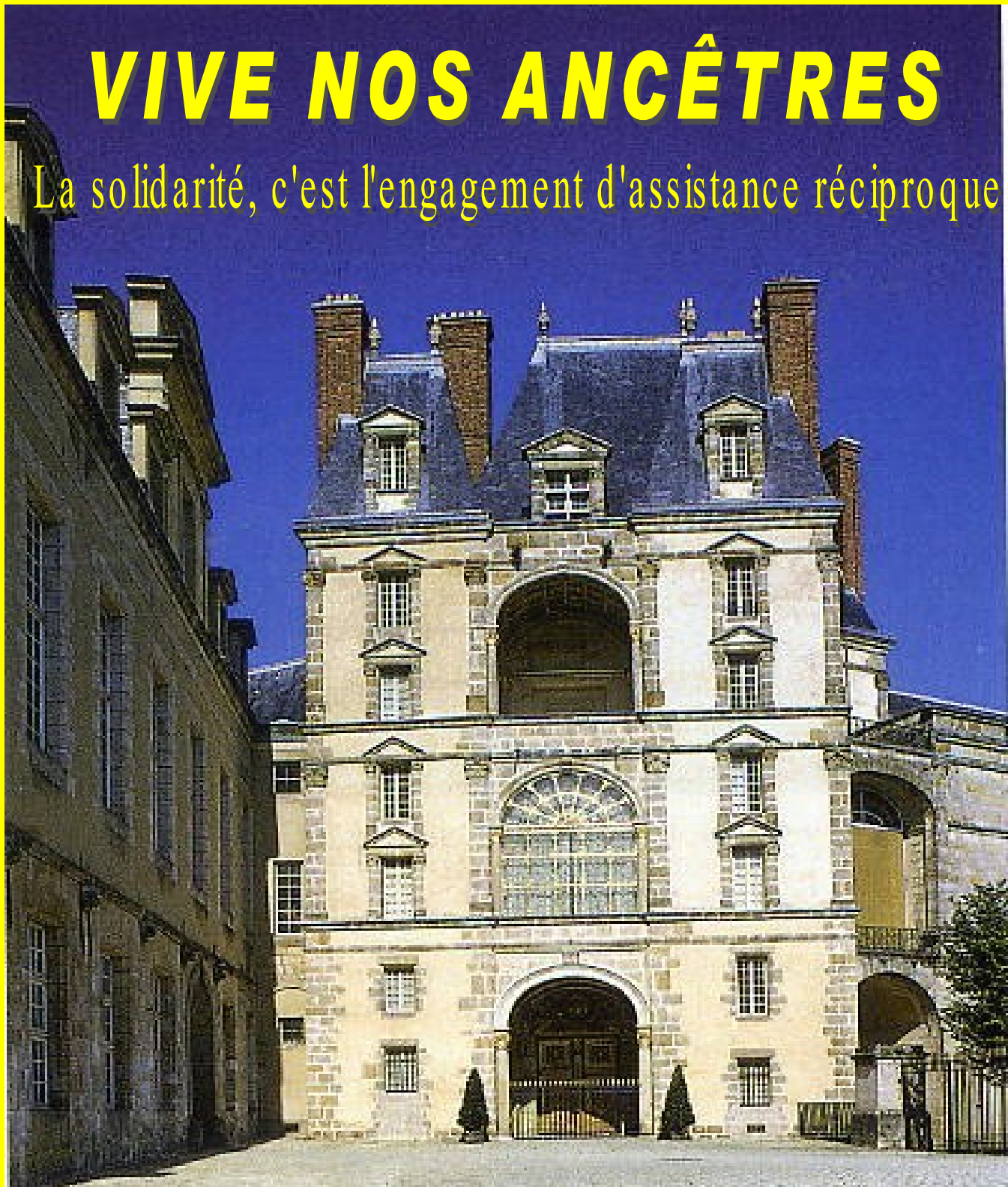
13^{ème}
année
juin
2008



Bulletin trimestriel estival n°53

VIVE NOS ANCÊTRES

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



Fontainebleau : La Porte Dorée. Départ de l'escapade-découverte de mai 2008

VOS CONTACTS

BULLETIN Vive nos Ancêtres

Rédaction :
André DENIS

5bis, rue d'Angivillier 78000 Versailles

i-mel : andre.denis@centraliens.net

tél : 01 39 51 03 72

Envoyez à cette adresse votre courrier et les textes et comptes rendus à publier.

Mise en page :
Henri DUCHÂTEAU

88a bld Malesherbes 75008 PARIS

i-mel henri.duchateau@centraliens.net

tél : 01 42 25 33 81

SITE
CENTRALE-GENEALOGIE
adresse i-mel :

www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html

Vous y trouverez les dernières nouvelles des activités de notre groupe culturel.

Pour accéder à ces 3 adresses i-mel, il vous suffit de cliquer sur cette adresse

Note à ceux qui reçoivent ce Bulletin par i-mel.

Ce bulletin avec sa nouvelle présentation vous est envoyé à titre d'essai, pour que nous puissions recueillir votre avis.

Vous avez reçu par ailleurs ce même Bulletin édité de la façon habituelle pour que vous puissiez comparer "toutes choses égales par ailleurs"

Ce numéro 53 a pour ambition de donner une image plus attrayante de nos activités par une nouvelle mise en page qui privilégiera autant que possible les illustrations.

Quatre modifications ont été testées dans ce numéro :

1° Pour accroître les surfaces utiles des pages du bulletin, les marges extérieures haut, bas, droite et gauche ont été réduites à zéro, ce qui nécessite que votre ordinateur règle aussi les marges à zéro et que votre imprimante soit réglée avec une marge minimale de quelques millimètres, voire aucune si cela lui est possible.

2° Nous avons largement utilisé la présentation en plusieurs colonnes, avec de nombreuses illustrations, comme cela se fait maintenant très fréquemment dans les publications en format A4.

3° Ceci permet de réduire la taille de la police de caractères à Arial 10 et par conséquent d'éditer ce bulletin en seulement 27 pages, soit 7 feuilles A3 recto-verso.

4° Cette mise en page élaborée est réalisée sur Word comme précédemment, mais la multiplicité des instructions données à ce logiciel conduit quelquefois à une certaine instabilité qui peut perturber les sauts de pages, les polices de caractères ou leur taille.

Ces inconvénients commencent à apparaître si le "poids" du bulletin dépasse 3 Mo, ce qui n'est pas le cas actuellement.

C'est pourquoi, nous avons proposé, si nécessaire, que ce bulletin réalisé en .doc, puisse vous être envoyé sauvegardé en .pdf. lisible avec le logiciel gratuit Adobe Reader. Ce système a pourtant l'inconvénient de rendre inopérants les liens hypertextes d'accès directs aux articles. :

Rappelons en effet que vous pouvez, comme pour les éditions précédentes, accéder directement aux différents chapitres et articles, en cliquant sur les titres du sommaire de page suivante..

En cas de problème, n'hésitez pas à m'envoyer un mail à mon adresse

henri.duchateau@centraliens.net

Bonne lecture et bonnes vacances

Henri DUCHÂTEAU

SOMMAIRE

du n°53 mars 2008

1- [Editorial](#) p.3

1-Editorial estival

par André DENIS

[2-L'Association](#) des Centraliens

[3-Entretiens](#) avec Centrale Histoire

2- [La vie du Cercle](#) . p.5

[1-CR du 13-12-07](#) L'Ecole Centrale

par Ronald. MATTATIA

[2-Réunion](#) du 10 avril 2008

par André DENIS

[3-Visite](#) à Vincennes du 6 mars 2008

par Pierre PETIT

[4-Séjour](#) à Fontainebleau 21-22 mai 2008

par Pierre PETIT, André DENIS et

Henri DUCHÂTEAU

3- [Le Coin des Chercheurs](#) p.11

[1-La généalogie](#) des rois de France

par André DENIS

[2-L'histoire](#) de Lilith

par André DENIS

[3-Le dico](#) pistonnal centralien

par André DENIS

4- [Le Coin des Curieux](#) p.19

[1-Niveau](#) d'éducation de nos ancêtres

par André DENIS

[2 Aide en](#) ligne

par Frédéric DELEUZE

[3 Généalogie](#) et bénévolat

par Bertrand COR

[4 Légende](#) d'Auvergne "Les 4 Dons"

par Henri POURRAT

[5 Les Archives](#) Départementales en ligne

par André DENIS

[6 Pour entraîner](#) vos méninges

par le missaire habituel

5- [Le Coin des Échanges](#) p.23

[1 Centrale](#)-Histoire public..

par Jean-Louis BORDES

[2 Le livre](#) des records

par J. LAPEYRE

3 [Courrier des lecteurs](#) B

par les correspondants

4 [Bienvenue aux arrivants](#)

par le trésorier

5 [Liste des membres cotisants](#)

par le trésorier

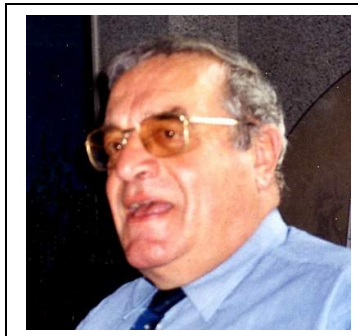
6- [Informations](#) diverses p.27

1 [Calendrier](#) des prochaines activités

2 [Informations](#) générales

1- EDITORIAL

Après une ouverture de cette 13^e année en fanfare, et devant l'étonnant silence de vos différentes réactions, il est temps de revenir à une certaine modestie.



Grâce à l'opiniâtreté de notre camarade Henri DUCHATEAU qui a lancé une grande campagne de séduction auprès des camarades de la promo 68, choisie car elle vient de prendre ses quartiers de retraite après 40 années de bons et loyaux services.

Grâce à la persévérance de ceux d'entre vous, et nous les remercions infiniment, qui n'hésitent pas à faire connaître notre programme d'activités auprès de leurs petits camarades.

Grâce à ceux qui rédigent des articles, participent aux activités et se dépensent sans compter pour le bien de notre communauté.

Et grâce aux réalisateurs de nos Cdroms (Caricatures, Archives et Vive nos ancêtres) et au gros travail en cours sur le « Petit Dico Pistonnal Centralien », œuvre unique majeure qui devrait recevoir le prochain parrainage de notre Association.

Grâce à tout cela,

Nous enregistrons ce trimestre de nouvelles adhésions (dont 5 confirmées), ce qui nous laisse espérer des lendemains qui chantent... Alors, que ceux qui n'ont encore rien fait se dépêchent de nous apporter leurs concours.

Venez nombreux visiter notre site web vous y trouverez les dernières histoires de Jean van den BROEK, les photos de notre sortie à Fontainebleau, la liste des sites des copains, et bien d'autres merveilles, marques de notre dynamisme et de notre esprit de solidarité...

Notez enfin que nous avons le souci d'améliorer nos prestations, en vous présentant cette nouvelle formule de notre bulletin trimestriel, telle que chiadée par Henri DUCHATEAU.

Si vous maîtrisez bien la dernière formule d'Adobe Reader et si vous disposez d'ADSL, vous pourrez imprimer notre nouvelle présentation, plus belle, sans problème.

On attend vos suggestions.

1-2- Contacts avec l'ASSOCIATION :

A propos de nos différents projets qui ont été présentés par Centrale-Généalogie, Virginie HEURTAUX nous félicite pour nos activités : « *Bravo à André Denis et à son équipe de généalogistes émérites.* »

Le C.G.D.C. était représenté à l'A.G. de l'Association des Centraliens...

Henri DUCHATEAU a représenté Centrale-Généalogie à l'AG. Il nous en a fait un bref compte-rendu :

De grands projets d'avenir ont été présentés, notamment une liaison beaucoup plus étroite avec l'Ecole.

Le Président A. HIRIBARRONDO (78) a passé la main à Marc VENTRE (74) PDG de SNECMA-SAFRAN.

L'Association continue d'être déficitaire, si l'on exclut des adaptations comptables de cette année.

Dès l'an prochain, les "composantes" qui gèrent des comptes dépendant de l'Association (comme nous) seront repris dans la présentation des comptes.

1-3- Contacts "Historiques" avec CENTRALE-HISTOIRE

Réunion entre Daniel GOURISSE Président CH- Jean-Louis BORDES et - André DENIS

Objet ; Comment créer une coopération entre Centrale-Histoire (CH) Central-Généalogie (CG) ?

André DENIS rappelle que le généalogiste est avant tout l'historien de la famille. Il fait ensuite un court historique de C.G. et une description de l'esprit qui y règne.

Parmi les mesures possibles, on peut retenir quelques grandes idées :

- Il faut établir un réflexe auprès de tous les camarades, celui de signaler à l'autre communauté toute information concernant un camarade centralien.
- C.G. poursuit la prospection systématique auprès des promos « jeunes retraités » (en cours la 68) et communiquera à C.H. les noms ainsi récoltés.
- C.H. fournira à C.G. les patronymes des « dynasties pistons » pour une prospection via « livre de famille ».

- Jean-Louis BORDES viendra à une de nos réunions après la rentrée pour faire un exposé d'un quart d'heure sur les techniques de recherches (la fiche technique) et l'éthique de l'historien.

Hors entrevue, André DENIS propose à C.H. de réserver ½ page d'informations dans chaque revue « Vive nos ancêtres » à parution trimestrielle, texte de 1500 caractères à lui faire parvenir le 15 de chaque dernier mois du trimestre, démarrage 15 juin 2008.

Question subsidiaire : « *Qui se cache derrière le centralien MAGNAN dans l'Espoir d'André MALRAUX ?* »

Pour répondre à notre proposition, voici leur première présence chez nous, avec ce mot de Jean-Louis BORDES.

« Je vais vous envoyer quelques noms de centraliens et de dynastie avec suggestions. J'ai été sensible à la vente de trois Parcours de Centraliens. Bravo et merci. Merci aussi pour le relais que vous assuré sur votre site.

Je vous annonce pour demain, l'arrivée des premiers exemplaires de "150 ans de génie civil une histoire de centraliens, actes du 1er colloque de CH", ..d'octobre 2002, publiés sous la direction de Dominique Barjot et Jacques DUREUIL par les Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), 270 pages avec illustrations en noir et 36 pages d'illustrations couleurs.

Sortie officielle en librairie le 15 mai. Suivra dans quelques mois les actes du colloque de 2004 Les centraliens et l'industrie, dont je m'occupe directement.

Je te ferai parvenir pour information la page de couverture et la 4ème de couverture de cette production, pour la sortie de la quelle nous allons organiser une réunion de Centrale Histoire.

Il faudrait aussi que je fasse parvenir la même chose (couverture et notice) pour le livre sur les frères Chauffour(Dumez) pour lequel CH n'est pour rien mais qui contribue au rayonnement de l'Ecole et dont nous connaissons bien l'auteur BERTHONNET élève de Barjot par ailleurs.

2-1 LES REUNIONS BIMESTRIELLES

2-1-1-Additif au C-R de la REUNION du 13-12-07

NDLR Le texte rédigé par notre camarade Ronald MATTATIA (68) est édité ici avec quelque retard. Nous lui demandons de bien vouloir nous en excuser.

Au cours de la réunion du 19 décembre 2007, Ronald MATTATIA a présenté à la cinquantaine de camarades présents, plus de 200 pièces remarquables de sa collection particulière. Nous le félicitons du succès de cette magnifique présentation .

L'ÉCOLE CENTRALE TELLE QUE VOUS L'AVEZ CONNUE

par Ronald MATTATIA

ou sur les traces de 178 promotions de Pistons



A travers les objets ou documents qu'un collectionneur attentif cherche à regrouper, il est facile de se rendre compte de l'image que les Grandes Ecoles ont laissé dans l'esprit du grand public.

S'agissant de l'Ecole Centrale, on peut s'extasier de tout ce qu'un passionné de « vieux papiers » et de curiosités diverses peut retrouver : médailles, gravures, livres, plaquettes, photos, cartes postales auxquels s'ajoutent les documents produits par l'Ecole elle-même, ceux issus de l'Association des Anciens ou par les élèves, avant ou après l'obtention du diplôme.

Il est ainsi possible d'évoquer tous les aspects de la vie d'un Centralien, depuis la taupe jusqu'à la célébration des noces d'or de sa promotion.

1 – LA TAUPE.

S'il existe beaucoup de traces de passages en taupe: (menus, cartes postales, carte de candidat, monômes), la plupart font référence, d'une façon ou d'une autre, à l'Ecole Polytechnique (Oh ! ce fameux attrait pour l'uniforme, le bicorne et l'épée).

Pour notre Ecole, on trouve quelques cartes postales (en particulier les classes préparatoires de l'Ecole Duvignau), les faluches de taupin avec l'abeille ou la mention « ruche de ... » ou encore les brochures présentant le folklore d'établissement, comme Sainte Geneviève appelée « Ginette ».

2 – LE CONCOURS.

Concernant le concours, on a retrouvé le programme officiel des épreuves d'admission et celles du prospectus de 1829.

On y voit les cahiers de manipulation, le rappel du contenu des épreuves passées ainsi que du courrier (feuilles de notes, annonces de classement, lettres d'admission ou de démission,...).

3 – LA SCOLARITE.

Les documents que l'on retrouve sont nombreux : carte d'identité scolaire, fiche de présence, carte de Caisse de Secours des Elèves, courrier administratif

annonçant différentes choses : notes, classement, dates de rentrée, avertissement, etc....

Une lettre signée Lavallée annonce ainsi à un élève les contrôles qu'il devra subir à la rentrée pour éviter le redoublement. On tombe aussi sur les cahiers de cours, le fameux cahier vert piston, déjà de cette couleur sous Napoléon III, ainsi que sur les cours de différentes matières, les projets, le portefeuille des travaux de vacances, et bien sûr le diplôme.

4 – LA VIE QUOTIDIENNE A L'ECOLE .

Beaucoup de cartes postales et de photos s'ajoutent, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, aux nombreux articles de journaux évoquant « la vie à l'Ecole » (La « Gaité à Centrale », « Comment on devient Piston », articles de Tintin).

Les photos montrent des élèves posant avec leurs camarades (par turne ou avec toute la promotion) ou encore à leur place dans leur salle d'étude. Les cartes postales montrent les bâtiments et les élèves en situation : amphithéâtre, labo, manœuvres militaires dans la cour de l'Ecole ou au défilé du 14 juillet 1902.

Cette année là, de nombreux journaux évoquent la présence des Centraliens, pour la première fois, aux cérémonies de la fête nationale.

Nos grands anciens portent pratiquement tous la moustache et s'exhibent, habillés de leur blouse blanche la plus sale possible, et montrant clairement le nombre de chevrons de l'élève (et surtout le triple galon du glorieux cube).



Calot prépa Ste Geneviève (Ginette)

5- LE FOLKLORE ET LES MANIFESTATIONS ANIMEES PAR LES ELEVES ;

De nombreuses cartes postales du début du XXe siècle montrent les scènes de bizuthage :

- les chahuts bizuths à l'arrivée des nouveaux ;
- les chahuts cubes au départ des nouveaux anciens.

On trouve assez facilement les croquis d'amphi, où les élèves, depuis les années 1870, ont rassemblé les caricatures de leurs chers professeurs, preuve indéniable de respect et d'affection précisent-ils. Avec un peu de chance, ces documents mentionnent l'identité des personnes caricaturées.

Les élèves organisent chaque année un monôme, une revue, une kermesse et/ou un bal. Les journaux (Petit Journal, Le Monde Illustré, le Petit Parisien, l'Illustration, les Annales...) parlent des monômes. Après la revue, les élèves éditent un livret où sont reproduits les textes des pièces de théâtre (jouées en partie par de véritables comédiens) accompagnés de dessins les illustrant.

Bals et kermesses donnent lieu à de belles trouvailles : affiches, tickets d'entrée, plan de lieux, programme, menus,...

6- LES EVENEMENTS.

Les grands événements vécus par l'Ecole, en tant qu'institution, laissent des traces :

les anniversaires (50^e, 100^e, 125^e, 150^e et 175^e) à travers différents documents ou objets : invitations aux festivités, programmes, menus, médailles, timbres et autres objets philatéliques...

le transfert à Montgolfier, puis celui à Châtenay-Malabry ;/18

la guerre de 14 : cérémonies religieuses en hommage aux morts, médaille commémorative ;

les médailles à la mémoire des grands Centraliens : Lavallée, Perdonnet, etc....

hommage rendu à Léon Guillet ou honneur à Blériot en tant que « ingénieur des Arts et Manufactures ».

7 CITEAUX.



Une piaule double à Citeaux

Des photos et des cartes postales des années 1920 évoquent le bâtiment de la Maison des Elèves, les chambres, la bibliothèque ainsi que les laboratoires situés en face, de l'autre côté de la rue de Citeaux?

8- LA VIE PROFESSIONNELLE.

Quelques documents évoquent la vie professionnelle des Centraliens :

- lettre d'embauche ou annonçant des promotions ;
- courrier adressé à des ingénieurs E.C.P. ;
- et surtout de nombreuses cartes de visite.

9- LA VIE DES PROMOS APRES LA SORTIE.

Beaucoup de promos ont fêté les 25 ou 50 ans de leur sortie de l'Ecole.

Les « albums de promo » montrent les photos de tous les élèves à la sortie, des photos de groupes des mêmes prises à l'occasion des festivités des noces d'argent ou d'or, avec des informations sur les programmes, les menus et parfois des médailles ou des objets plus

inhabituels, tel cet éventail offert aux participants lors des noces d'argent de la promo 1881 à Fontainebleau. Cet éventail est visible sur le site « place de l'éventail » élaboré par son actuel propriétaire, grand amateur de ce genre d'objets.

10 L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS

Créée en 1862, elle fête ses 50 ans par une médaille et ses 100 ans par une grande soirée de gala. Elle édite notre annuaire (et pendant un temps des additifs quinquennaux).

Elle organise le bal. En 1902, un rond de serviette « labellisé » est offert aux participants.

11 - OBJETS INSOLITES.

Eventails ou ronds de serviette sont des objets rares. D'autres curiosités se caractérisent également par une extrême rareté :



Un rond de serviette

un billet de loterie à l'effigie de l'Ecole ; (ci-dessous)

Des buvards ou des cartes publicitaires (pour un tailleur, un manège et un café qui accordent des conditions particulières aux Pistons) ;
une cuillère à café,



Billet de loterie Nationale

extraite d'un improbable service.

12-CENTRALE ET LES CARTES POSTALES.

Environ 250 cartes sur l'Ecole ont été recensées. Elles évoquent les différents aspects de la vie des élèves

*- les sites et les locaux :
façades, le monument aux morts,
le site de Châtenay-Malabry
la maison des élèves rue de Citeaux.

*- les intérieurs de bâtiment
(cour, amphis, salles de travaux pratiques, bureau du directeur, les collections...);

*- les élèves en situation
en amphi, faisant de la culture physique, en instruction militaire les scènes de bizutage (chahuts bizuth et carré) ;

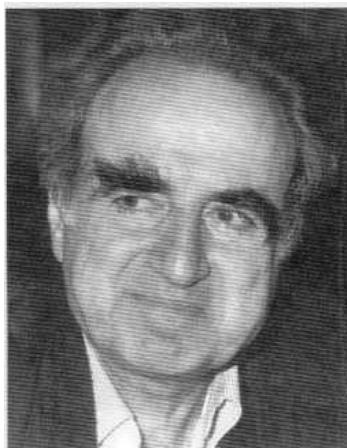
*- le retour des Grands Anciens

Certains éditeurs se sont intéressés à l'Ecole de façon occasionnelle (C.L.C. ; J.L.C. ; E.L.D. ; P.P.C...). D'autres ont publié de véritables « carto-reportage » en séries numérotées (A.B. ; N.D. Phot. ; Maggi ; E-Bernard ; Sartoni).

S'agissant des hommes qui se sont illustrés dans la carte postale, il convient d'évoquer deux pistons :

Adolphe SHOELLER (1884) tout d'abord. Il a publié le premier périodique consacré à la carte postale, à partir du 1-1-1890. Ce mensuel a connu une quarantaine de parutions dûment recensées.

Fouad DEBBAS (1958) ensuite. Grand collectionneur de C.P. sur le Moyen Orient (il était issu d'une grande famille libanaise, dont le premier président de la République).



Fouad DEBBAS (58)

L'auteur ne l'a pas connu, mais de nombreux marchands nous ont parlé de lui. Il a écrit « Beyrouth, notre mémoire », ouvrage de C.P.A. qui a reçu, en 1987, le prix du Livre Cartophile. Il est décédé à Beyrouth, le 21 mai 2001, la veille du vernissage de son exposition sur le Mont Liban.

2-1-2 COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 10 AVRIL 2008.

Rappelons que la réunion d'avril constituera l'Assemblée générale annuelle de notre Groupement.

Présents :

Pascale LIOU accompagnatrice de Pierre GUISE

Nicolas TURPIN, Adrien PARAMO et M RICHALET, parents et ami de Pierre TURPIN.

MM. -Bertrand COR -André DENIS -Henri DUCHATEAU -Henri GONDINET -Raymond GUASCO -Pierre GUISE -Emeric d'HAUTEFEUILLE -Michel JACOTY -Maurice LAFFEUILLE -Jean-Pierre LARREUR - Hector LECOMTE -Ronald MATTATIA -Pierre PETIT -Pierre RENAUD -Jean-Auguste ROBIN -Jean van den BROEK.

Excusés : Jean-Louis BORDES - Gérard DAGRON - Jean MALLARET.

1- Point financier.

Les comptes 2007 sont présentés en séance et approuvés par la totalité des présents. Le résultat très largement positif s'explique par l'édition des Cdrom et ne se reproduira pas en 2008. Il est décidé en séance de mettre en provision 1000 euros pour faire face aux dépenses et aux efforts de prospection.

2- Point sur l'Association.

Les actions de communication en direction de l'ensemble de la Communauté Centralienne passeront par des articles d'une page dans une dizaine de numéros de la revue « Centraliens », sous le bandeau « Centrale Généalogie ». Merci à Ronald MATTATIA pour le gros effort de recherche et de rédaction que cela suppose.

Des actions communes avec Centrale Histoire sont également prévues, après un entretien avec Daniel GOURISSE et Jean-Louis BORDES. Cela pourrait consister en plusieurs points, dont le compte rendu est donné en page 4 de ce bulletin n°53.

3- Point sur les cotisations et les effectifs

Les chiffres montrent une baisse régulière et préoccupante du nombre des membres actifs:

2004 : 96 - 2005 : 94 - 2006: 84 - 2007 : 80 - 2008 ce jour : 40.

Une relance est en cours pour ranimer les retardataires.

André DENIS souligne qu'il est indispensable de renouveler les cadres, et Henri DUCHATEAU fait le point sur un premier test de prospection lancé auprès

de la promo 68, choisie comme représentative des « jeunes retraités ». Les premiers chiffres sont encourageants avec un taux de réponse de 10%. D'autres actions suivront.

Autre axe de réflexion : comment mieux intégrer les provinciaux ?

Le bulletin est de bonne qualité et constitue un excellent support, une réflexion est engagée pour en améliorer la présentation. Mais ne pourrait-on pas mieux gérer notre site Web et le rendre plus vivant, tout en respectant la primauté de « généalogie » ? Toutes idées seront les bienvenues.

4- Point sur les Cdroms.

Nous allons lancer, avec les nouveaux articles de « Centraliens », une recherche touchant « les bons mots des pros » qui constitueraient un bon complément aux caricatures.

Henri DUCHATEAU rappelle que le Cdrom « Vive nos ancêtres » est remis à jour à chaque nouveau bulletin, et contient de nombreux textes de camarades concernant leurs généalogies familiales. Peut-être ceci pourrait-il servir à animer notre site Web ?

5- Calendrier des manifestations 2008.

Il est disponible sur WEBCGDC. C'est l'occasion pour Pierre LARREUR de présenter les festivités prévues pour Fontainebleau les 21 et 22 mai, inscription à prendre au plus vite.

6- Remise des diplômes d'Honneur à Pierre GUISE et Pierre TURPIN

**Exposé de la carrière de Pierre GUISE
par Henri DUCHATEAU**

Pierre GUISE, malgré son âge et ses problèmes de santé, nous a fait le très grand plaisir de venir de Chambéry pour assister à cette réunion ;



Pierre GUISE

Nous remercions profondément Madame Pascale LIOU qui lui a facilité ce déplacement.

Pour situer la question du nucléaire à ses débuts, Jean van den BROEK nous raconte l'histoire du

nauffrage du Flying

Enterprise, le 27 décembre 1951 et de son capitaine Kurt CARLSEN qui resta héroïquement seul 2 semaines sur le bateau et sera décoré par le président Truman.

Ce bateau transportait du zirconium.

Henri DUCHÂTEAU nous parle longuement des activités de Pierre GUISE pour promouvoir le zirconium au sein du groupe Ugine, puis, plus tard, par une société spécialisée dans le nucléaire qui place aujourd'hui la France comme **numéro 1 mondial**



Pierre GUISE et Mme Liou avec ses deux présentateurs Henri Duchâteau et Jean van den Broek en arrière plan

Pierre GUISE conclura cette belle épopée avec beaucoup d'énergie, de savoir-faire et de persévérance pour réussir une histoire à rebondissements dans une vie professionnelle et exceptionnelle, méritant toute notre reconnaissance

**Exposé de la carrière de Pierre TURPIN
par Jean van den BROEK**

Pierre TURPIN étant décédé, c'est son fils Nicolas qui représentait la famille

Jean nous lit l'article qu'il a écrit sur Pierre TURPIN (49), spécialiste des automatismes et inventeur de la piste magnétique qui a immédiatement trouvé un large débouché avec le ticket de métro. Pierre TURPIN était représenté par son fils, son petit-fils et son ami qui nous ont parlé de lui avec beaucoup d'émotion.



Henri DUCHATEAU lui a également remis le diplôme d'honneur qu'il avait préparé.



Les camarades présents et leurs invités ont ensuite partagé la coupe de champagne de l'amitié.

Un compte-rendu spécial de ces événements exceptionnels est disponible sur notre site Web, avec quelques photos souvenirs.

L'avis d'une spectatrice.

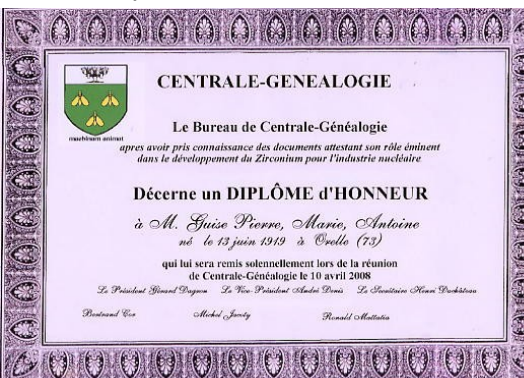
Madame Pascale LIOU nous a écrit :
« J'ai apprécié d'assister à votre réunion, très intéressante. J'ai cru entrevoir quelques Professeurs Tournesol éminemment sympathiques. Quant à monsieur Guise, l'accompagner est toujours un honneur, et pour moi, un grand plaisir! Avec mon meilleur souvenir »

N.D.L.R. Les professeurs Tournesol sont ravis d'être traités de sympathiques...

Et celui d'un camarade...

Bertrand COR nous écrit : « D'abord, même si on était un peu loin de la généalogie, bravo pour votre initiative d'avoir célébré deux centraliens d'exception qui ont rendu des services remarquables à leur pays. J'ai été impressionné par leurs deux exploits. »

Henri DUCHATEAU a remis à l'intéressé le beau diplôme d'honneur qu'il avait préparé pour cette cérémonie.



2-2 LES VISITES

2-2-1 COMPTE-RENDU DE NOTRE VISITE A VINCENNES le 6 mars 2008

par Pierre PETIT

Notre groupe, composé d'une vingtaine de participants s'est retrouvé à 10h à l'entrée du château (Porte de la Tour du village). Le programme prévu, était, le matin la visite du Service Historique de la Défense (SHD) et l'après-midi, le Donjon du Château récemment restauré.

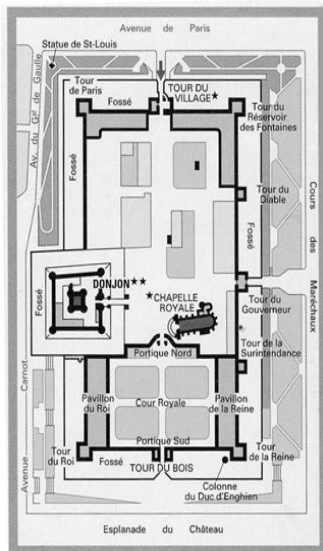
Les pourparlers engagés depuis 6 mois pour faire ces 2 visites le même jour ont nécessité l'intervention aux plus hauts niveaux des ministères de la Défense et celui de la Culture. (no comment !)

Malgré cela, la visite des Archives de l'Armée a subi un contretemps majeur, car le capitaine ROUDIER qui devait nous guider, fut mobilisé pour un colloque militaire important nous privant d'intervenir.

Heureusement, après une période de flottement interrogatif, la visite fut réorganisée par madame Claude PONNOU, responsable du fonds cartographique de l'Armée de Terre, qui nous présenta l'accueil des visiteurs vers la salle de lecture et nous conduisit ensuite dans les dépôts impressionnants de ces archives

Henri DUCHÂTEAU

Etaient présents : Yves et Mme CHAUDON, Bertrand COR, Gérard DAGRON, André et Anne-Marie DENIS, Jacques DORMEUIL, Bernadette DUCHÂTEAU, Henri et Marie Louise DUCHÂTEAU, Brigitte GOULET, Hector LECOMTE, Jean-Pierre et Mariette LARREUR, Ronald MATTATIA, François PERRARD, Pierre PETIT



Plan de Vincennes



re PETIT

A- SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE (SHD)

On nous a d'abord expliqué ce qui existait dans ces fonds d'archives et les procédures à suivre pour y faire des recherches.

Ensuite une courte visite des lieux (salles de lectures et de travail, différents locaux où sont stockées les archives) nous a permis de nous rendre compte de l'importance et du volume de ces documents.

1- Procédures de recherche, stockage et origine des archives.

Sur un plan général, l'ensemble des archives militaires a été regroupé au sein du SHD soit à Vincennes, soit à d'autres endroits en France, comme il l'est précisé dans la brochure qui nous a été remise.

A Vincennes les différents services sont indiqués sur le plan coté est.

Il faut savoir que tout un chacun peut accéder à ces archives en demandant à l'Accueil une **carte d'admission valable un an** sur présentation d'une carte d'identité avec photo.

Les recherches concernant les officiers peuvent se faire facilement, il suffit d'avoir le nom, la période d'activité et de demander la cote du dossier au bureau à l'entrée des archives, ensuite on vous donnera une place en salle de lecture en même temps que le dossier sera demandé. En raison de l'affluence, il est préférable de réserver à l'avance place et dossier par téléphone.

Les recherches concernant les hommes de troupe sont plus difficiles, car ils n'ont pas de dossier particulier.

Mais, par les recensements militaires, on peut avoir une idée sur leur présence dans un corps de troupe.

Indépendamment des dossiers personnels, on trouve également tout ce qui concerne l'organisation des troupes et leur emploi notamment en temps de conflit. Un document très intéressant, par exemple, est le journal de marche des divisions et régiments notamment pendant la guerre. On y trouve en particulier ce qui se passe jour par jour.

L'origine des archives se situe à partir du 17^{ème} siècle où

l'on a commencé à organiser les régiments en identifiant les hommes par leur aspect physique et leur nom essentiellement pour les soldes.

Il faut noter qu'au début les officiers ne voulaient pas être enregistrés. Ensuite l'organisation s'est mise en place à partir de Louis XIV avec les différents types de régiments de l'ancien Régime et l'on peut maintenant retrouver sans trop de problèmes tout ce qui concerne les officiers.

A noter que les instruments de recherche, les répertoires, situés à l'accueil, utilisent une cote avec 1 chiffre, 1 lettre et 1 nombre. Ceci permet de commander les documents. En principe, on n'a droit qu'à 3 documents par jour.

On peut faire une recherche préalable sur le net en interrogeant:

www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/index/html



Claude PONNOU nous accueille

2- Salles de lecture, locaux de stockage des archives

En visitant les salles de lecture où l'on dispose de 50 places, nous avons pu voir que l'on peut amener son ordinateur portable, prendre des notes sur des feuilles blanches en consultant les dossiers étudiés, faire des photographies sans flash et éventuellement faire faire des photocopies dans le service.

3- Visite des dépôts d'archives

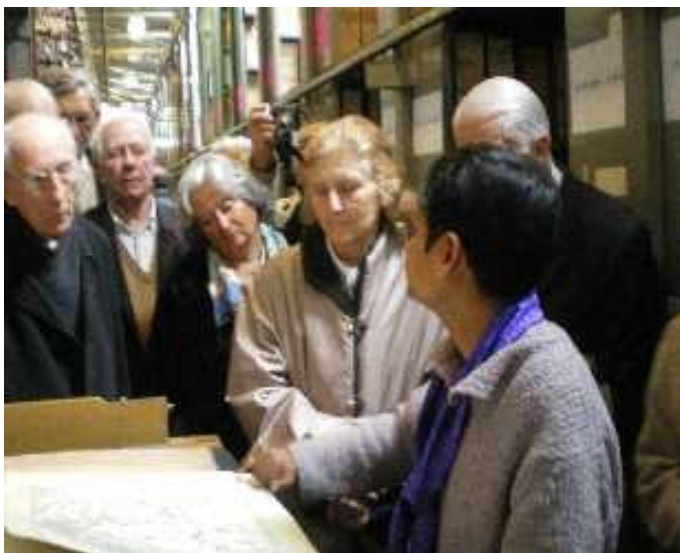
Les dépôts d'archives vus ensuite représentent mis bout à bout environ 30km ! stockés sur plusieurs étages des bâtiments. Les premiers dépôts datent de 1688.

On y trouve les archives administratives par officier, les dossiers de pensions de réversion, les archives générales sur l'organisation de l'armée, les batailles de l'empire, etc. Dans ce domaine on peut également trouver l'historique des unités à la bibliothèque.

4- Le fonds cartographique

Enfin un dépôt très important est celui des cartes. Le fond cartographique est extrêmement intéressant, car on y trouve les fortifications, les plans de bataille sur plusieurs règnes, etc.

Il y a un classement par pays, cartes des plans de ville, cartes des départements annexés sous l'empire (Belgique, Hollande, Sarre, etc.).



Le fonds cartographique

Nous avons pu voir de très belles cartes gravées (Suède).

Enfin on nous a montré des cartes pour les canevases de tir dans une zone du front de Champagne en 14-18.

Cartes au 20.000 pour l'artillerie
au 10.000 pour l'infanterie
au 5.000 pour les commandos.

Cette visite très instructive se termine maintenant et les participants ont beaucoup apprécié les explications données par les responsables de ce service, en particulier par Mme PONNOU qui suppléa avec brio, la défaillance du capitaine REDIER.

B- LE PARC FLORAL

Nous quittons les Archives vers le parc floral en longeant la magnifique Chapelle Royale dont l'extérieur a été entièrement rénové, mais dont l'intérieur ne peut être visité car les travaux de réfection sont en cours.

Nous sortons du château de Vincennes par la tour du



La Chapelle royale ou Sainte Chapelle.

Bois en passant près de l'endroit où le duc d'Enghien fut fusillé sur ordre de Napoléon.

Nous nous sommes dirigés vers le restaurant "Les Magnolias" en admirant ce parc de 30ha aménagé en 1969 et présentant des centaines d'espèces florales.

Un repas apprécié fut servi pour notre groupe au milieu des fleurs.

C- LE CHÂTEAU DE VINCENNES

ET SON DONJON

Nous avons repris la visite par le site historique de ce Château qui fut une des forteresses importantes de l'ancienne monarchie pour la défense de Paris. Nous avons repris la visite par le site historique de ce Château qui fut une des forteresses importantes de l'ancienne monarchie dans la défense de Paris.

Ce château fut bâti à l'emplacement d'un pavillon de chasse aménagé par les premiers rois au 12^e siècle.

Ce sont d'abord les Capétiens : Louis VII, Philippe le Bel et St Louis dont le tracé du Manoir disparu peut se voir dans la cour du Château, a été surtout équipé pour la défense par les premiers Valois au début de la guerre de cent Ans.

Puis ce sont Philippe VI, puis Jean le Bon qui ont commencé les travaux et surtout Charles V qui a fait réaliser ce magnifique ensemble avec une enceinte à 9 tours dont une seule, la tour du village (entrée côté métro) est intacte, les autres ayant été tronquées par Napoléon Ier.

L'élément le plus spectaculaire de cette forteresse est bien sûr **le Donjon**, pièce maîtresse achevée par Charles V. La Ste Chapelle qui lui fait face, commencée également à cette époque, n'a été terminée qu'au 16^e siècle, sous Henri II. Les autres bâtiments : pavillon de la Reine et pavillon du Roi sont du 17^e siècle construits sous Mazarin et Louis XIV.

Le Donjon que nous allons visiter a été l'habitat du Roi, de Charles V jusqu'à Louis XI, puis prison d'Etat jusqu'à la Révolution.



Le Donjon de Charles V

Ensuite avec les autres bâtiments, il a été affecté à l'Armée depuis le 1^{er} Empire jusqu'à maintenant.

Ce Donjon qui vient d'être complètement restauré, montre comment on pouvait se défendre à cette époque, où l'artillerie était encore très sommaire, mais les machines de siège (balistes, etc.) toujours très efficaces.

La description de l'ensemble est détaillée dans la note jointe extraite du guide Michelin mais l'on peut toutefois signaler deux points :

Une première défense est constituée d'un petit châtelet sur l'enceinte du donjon avec un pont-levis à bascule pour accéder au donjon. Dans ce châtelet le roi avait un petit cabinet de travail.

La défense principale, c'est l'ensemble du Donjon qui comporte plusieurs étages en a deux importants :

Le premier était la salle de réception royale,

Le deuxième, la chambre royale.

Les murs de ces pièces étaient garnis de tapisseries comme le signalent les chroniques de l'époque (Christine de Pisan).

De nombreuses explications nous ont été données tant par la guide accompagnatrice, qu'à la lecture des divers panneaux installés dans les pièces du donjon.

Un diaporama nous a même été projeté nous expliquant l'histoire du château

... en taisant curieusement la fin tragique du roi d'Angleterre, Henri V, retrouvé mort empoisonné en 1422 dans ce château au second étage : il avait alors 35 ans et aurait dû, selon le traité de Troyes de 1420, devenir roi de France à la mort de Charles VI.

Cette mort allait déclencher un redoublement des luttes entre Armagnacs et Bourguignons avec l'intervention de Jeanne d'Arc, comme chacun sait.

Ainsi se termina la visite de cet ensemble qui a impressionné tout notre groupe, tant par la qualité des rencontres, que par l'organisation de toute cette journée.



Le groupe va entrer dans le donjon par le pont-levis

2.2.2- COMPTE-RENDU DE DEUX JOURNEES à FONTAINEBLEAU

les 21 et 22 mai 2008

par Pierre PETIT, André DENIS - photos Henri DUCHATEAU

Étaient présents : Gérard et Marianne DAGRON – André et Anne-Marie DENIS – Henri et Marilou DUCHATEAU – Jean-Pierre et Mariette LARREUR – Ronald et Betty MATTATIA – Pierre et Bertine PETIT.

Le soleil de Fontainebleau était au rendez-vous, au camp de base à l'hôtel Napoléon à Fontainebleau.

Le programme concocté par Jean-Pierre LARREUR a été le suivant :

Le mercredi matin, visite du Centre des Archives Contemporaines

Le mercredi après-midi, visite du château de Fontainebleau,

Le jeudi matin, réception au château de Bourron par son propriétaire.

Déjeuner à Moret sur Loing et après midi visite de la vieille ville

1- Mercredi Matin : LES ARCHIVES NATIONALES de FONTAINEBLEAU :

Centre des Archives Contemporaines

par Pierre PETIT

Nous sommes accueillis à notre arrivée par Madame Frédérique HAMM, Conservatrice du Centre.

Notre groupe a pu se rendre compte, grâce aux explications très précises qu'elle nous a d'abord donné sur une maquette d'ensemble du site de l'importance de ces installations.



La maquette d'ensemble du site

La nature des dépôts

André MALRAUX lance le projet de créer à Fontainebleau un nouveau lieu d'archivage destiné à regrouper toutes les archives publiques des administrations centrales de l'Etat :

Premier Ministre et tous les ministères (à l'exception de la Justice, des Finances, de la Défense et des Affaires Etrangères), les corps constitués (ex: Conseil d'Etat, etc.), les établissements et organismes publics nationaux (ex : Opéra de Paris, ONF, etc.).



Ce centre de Fontainebleau ouvert en 1969 dans d'anciennes installations de l'OTAN Centre Europe parti en 1966 a été doté en 1978 d'un bâtiment spécifiquement conçu pour la conservation des archives sur 80 km linéaires. Un deuxième bâtiment de capacité identique lui a été adjoint en 1984, ce qui fait un total actuel d'environ 200 km de stockage pour un projet global de 800km.

Il faut noter toutefois qu'un autre projet de 300 km est prévu à Peyrefitte près de Paris, mais la répartition des archives entre les deux sites n'est pas encore bien définie. Depuis 1986, on ne conserve à Fontainebleau que les archives historiques.

Le Centre accepte aussi des archives privées provenant de personnes ou d'associations (ex : Ecoles, anciens élèves, etc.) en dépôt gratuit.

L'organisation des dépôts

On nous montré le circuit des documents depuis leur arrivée au quai de déchargement en sous-sol, leur identification à l'arrivée par affectation d'une « cote » à 8 chiffres et un n° d'article (ex : 1999001 art.3) jusqu'au classement en magasin d'archives que nous avons visité.

Des spécialistes appelés « missionnaires » (formation archivistes) collectent, inventorient, préparent et classent les documents reçus qui sont ensuite placés dans des boîtes cartonnées standard très solides avant mise dans les rayons d'archives.

De 3 à 4km sont ainsi récoltés chaque année suivant des principes identiques pour tous.



La conservation des documents

Pour les techniques de conservation, une cellule de recherche étudie diverses possibilités pour désolidariser les données du support (micro filmage, numérisation, etc.)

Nous avons ensuite visité la salle de lecture qui existe depuis 1996 et est accessible à tous sur présentation d'une pièce d'identité. Elle peut recevoir 30 chercheurs. Il faut savoir qu'actuellement 7 à 800 personnes sont inscrites actuellement pour faire des recherches dans ce site de Fontainebleau.

La consultation des documents

Comment se font les consultations :

- d'abord dans un site informatisé (Priam 3) accessible du CAC sur Internet
- puis dans les répertoires de chaque versement des ministères ou autres, disponibles dans la salle de lecture.
- ensuite le dossier en archives peut être demandé.
- un accueil scientifique existe dans la salle de lecture et vous permet d'être guidé dans vos recherches

Les délais de communication actuels

- : 60 ans pour la vie privée
- 100 ans pour l'état-civil
- 120 ans pour les fonctionnaires
- 150 ans pour la médecine

vont être prochainement modifiés en simplifiant pour les particuliers, mais durcissant les « serrures » sur certains sujets.

Cas particuliers de documents accessibles :

Le « **Livre d'Or** », en cours de réalisation, consacré aux morts pour la France à la 1^{ère} Guerre Mondiale (1914-1918) tirés des documents venant des mairies entre 1918 et 1925. Il existe d'ailleurs sur internet un site très riche, appelé « **mémoire des hommes** », sur ce sujet.

Les naturalisations entre 1931 et 1975. (avant c'est à Paris au CARAN, et après c'est dans les ministères concernés). On y trouve l'histoire de la personne, son activité professionnelle, sa moralité, etc.

Les « décorés de la Légion d'honneur » entre 1954 et 1977 (avant c'est Paris et après c'est la Grande Chancellerie).

Le « fonds Moscou », soit deux millions de fiches de personnes surveillées par le ministère de l'Intérieur ou la Sûreté, entre 1880 et 1940 (la plus grande partie

des années 1930) , dont 40% avec dossier individuel. Ce fonds pris par les Allemands en 1940, emmené à Berlin en 1944 puis par les Russes en 1945 et envoyé à Moscou est actuellement en cours de restitution depuis 1992.

Avec ce tour d'horizon complet nous avons eu une meilleure appréciation des possibilités importantes de ce site de Fontainebleau et avons très sincèrement remercié notre aimable guide pour son remarquable exposé.

2- Mercredi Après-midi Le CHATEAU de FONTAINEBLEAU

par André DENIS

Après nous avoir imposé l'épreuve des boucles d'oreille sonotone obligatoires, une conférencière remarquable nous a ouvert les portes habituellement fermées du musée chinois de l'impératrice Eugénie, du petit théâtre Napoléon III prochainement restauré avec l'aide des pétrodollars, et des appartements privés de l'empereur.

L'occasion unique d'admirer des merveilles historiques.

Nous avons ensuite traversé l'essentiel des galeries du château, pour finir par une promenade dans les parcs et jardins.



grande galerie François 1^{er}

3- Jeudi Matin Le CHATEAU de BOURRON

par André DENIS

Jeudi matin, nous avons été reçus comme des amis de la famille au château de Bourron par son propriétaire M. de CORDON (gendre de M. de la BÉDOYÈRE, lui-même gendre de M. de MONTESQUIOU, la transmission se faisant par les femmes), qui nous a guidés à travers les salles et la chapelle avant une ballade dans le parc.



M. de Cordon, André Denis, Marianne Dagrone, Pierre Petit, Gérard Dagrone, Marilou Duchâteau, Anne Marie Denis, Martine Petit et Jean-Pierre Larreur

L'occasion de découvrir la généalogie descendante de la famille des MONTESQUIOU

A midi, le déjeuner au bord du Loing fut un délice, grâce au sympathique propriétaire du lieu, ancien de la Tour d'Argent. Nous en avons profité pour bâtir une ébauche des grands projets du Cercle pour 2009.

Un court voyage, financièrement équilibré et organisé superbement par notre camarade LARREUR, avec quelques bonnes adresses que nous tenons à disposition de nos lecteurs.

On reconnaît sur la photo prise par Henri Duchâteau, les autres participants de ce petit voyage. ;

3- LE COIN DES CHERCHEURS

3-1 BIBLE ET GÉNÉALOGIE :

par André DENIS

LA GENEALOGIE DES ROIS DE FRANCE comme vous ne l'avez jamais vue...

Prélude.

Je l'ai rédigée à la façon « de la Genèse », sans aucune date, mais seulement des étapes marquées par les âges. C'est beaucoup plus parlant. Il est facile, avec un minimum de patience, de retrouver les dates, connaissant la première : Pépin le Bref est né en 715.

Toutes les dates ayant servi sont celles retenues par Jean-Charles VOLKMANN dans son livre « Bien connaître les généalogies des rois de France », éditions Gisserot.

CAROLINGIENS

PEPIN III le Bref a son premier fils Charles à 32 ans et son deuxième Carloman à 36 ans, avec Berthe de LAON (dite au grand pied). Il monte sur le trône à 36 ans et règne 17 ans. Il vit au total 53 ans.

Il aura 4 autres enfants.

CARLOMAN a deux fils avec Gerberge, tous deux mis au couvent par son frère aîné. Il monte sur le trône à 17 ans, règne 3 ans avec son frère aîné et vit 20 ans.

CHARLES Ier le Grand, ou CHARLEMAGNE, a son premier fils Louis à 31 ans avec Hidelgarde. Il monte sur le trône à 21 ans et règne 46 ans. Il vit au total 67 ans.

Il aura 10 autres enfants avec trois autres reines (Désirée, Fastrade et Liutgard), et 7 enfants naturels avec 6 concubines.

LOUIS Ier le Pieux a son fils Charles avec Judith, à 45 ans. Il monte sur le trône à 36 ans et règne 26 ans. Il vit au total 62 ans.

Il aura 8 autres enfants avec Ermengarde.

CHARLES II le Chauve a son fils Louis avec Ermentrude, à 23 ans. Il monte sur le trône à 17 ans et règne 37 ans. Il vit au total 54 ans.

Il aura 9 autres enfants, notamment avec Richilde de Provence.

LOUIS II le Bègue a son fils Louis à 17 ans et son autre fils Carloman à 21 ans, avec Ansgarde. Il aura un autre fils Charles (III le Simple) à 33 ans avec Adélaïde. Il monte sur le trône à 31 ans et règne 2 ans. Il vit au total 33 ans.

Il aura 3 autres enfants.

LOUIS III monte sur le trône avec son frère Carloman à 16 ans et règne 3 ans. Il vit au total 19 ans.

Il meurt sans épouse et sans descendance.

CARLOMAN monte sur le trône avec son frère Louis III à 12 ans et règne 5 ans.

Il vit au total 17 ans. Il meurt sans épouse et sans descendance

CHARLES II le Gros, petit fils de Louis le Pieux, monte sur le trône à 46 ans et règne 2 ans. Il vit au total 48 ans

CHARLES III le Simple a son fils Louis à 41 ans avec Edwige de Wessex. Il monte sur le trône à 14 ans et règne 30 ans avant d'être enfermé au couvent durant 6 ans. Il vit au total 50 ans.

Il aura 6 enfants de Frérone et 4 enfants naturels.

LOUIS IV d'Outremer a son premier fils Lothaire à 21 ans, avec Gerberge de SAXE.

Il monte sur le trône à 16 ans et règne 18 ans. Il vit au total 34 ans.

Il aura 6 autres enfants.

LOTHAIRE a son premier fils Louis à 26 ans, avec Emma d'ITALIE. Il monte sur le trône à 13 ans et règne 32 ans. Il vit au total 45 ans.

Il aura 1 autre fils et 2 enfants naturels.

LOUIS V le Fainéant monte sur le trône à 19 ans et règne 1 ans. Il vit au total 20 ans.

Il n'a pas d'enfant avec Adélaïde d'ANJOU.



Charlemagne

CAPETIENS DIRECTS

HUGUES CAPET a son premier fils Robert à 31 ans, avec Adélaïde de POITIERS. Il monte sur le trône à 46 ans et règne 9 ans. Il vit au total 55 ans.

Il aura 4 autres enfants, dont 3 filles et un enfant naturel.

ROBERT II le Pieux a son premier fils Henri à 36 ans, avec Constance d'ARLES. Il monte sur le trône à 24 ans et règne 35 ans. Il vit au total 59 ans.

Il aura 4 autres enfants, et 2 autres femmes, Rosala de Provence et Berthe de Bourgogne.

HENRI Ier a son premier fils Philippe à 44 ans, avec Anne de KIEV. Il monte sur le trône à 23 ans et règne 29 ans. Il vit au total 52 ans.

Il aura 3 autres enfants

PHILIPPE Ier a son premier fils Louis à 29 ans, avec Berthe de HOLLANDE. Il monte sur le trône à 8 ans et règne 48 ans. Il vit au total 56 ans.

Il aura 7 autres enfants et une autre femme Bertrade de MONTFORT.

LOUIS VI le Gros a son premier fils Louis à 39 ans, avec Adélaïde de SAVOIE. Il monte sur le trône à 27 ans et règne 29 ans. Il vit au total 56 ans.

Il aura 7 autres enfants.



Charles le Chauve

.LOUIS VII le Jeune a son premier fils Philippe à 45 ans, avec Adèle de CHAMPAGNE. Il monte sur le trône à 17 ans et règne 43 ans. Il vit au total 60 ans.

Il aura 6 autres enfants et 2 autres femmes, Aliénor d'AQUITAINE et Constance de CASTILLE

PHILIPPE II Auguste a son premier fils Louis à 22 ans, avec Isabelle de HAINAUT. Il monte sur le trône à 15 ans et règne 43 ans. Il vit au total 58 ans.

Il aura 5 autres enfants et 2 autres femmes, Berthe de HOLLANDE et Ingeburge de DANEMARK ; plus 1 enfant naturel.

LOUIS VIII le Lion a son premier fils Louis à 27 ans, avec Blanche de CASTILLE. Il monte sur le trône à 36 ans et règne 3 ans. Il vit au total 39 ans.

Il aura 11 autres enfants.

LOUIS IX le Saint a son premier fils Louis à 31 ans, avec Marguerite de PROVENCE. Il monte sur le trône à 12 ans et règne 44 ans. Il vit au total 56 ans.

Il aura 10 autres enfants.

PHILIPPE III le Hardi a son premier fils Louis à 23 ans, Isabelle d'ARAGON. Il monte sur le trône à 25 ans et règne 15 ans. Il vit au total 40 ans.

Il aura 6 autres enfants et 1 autre femme, Marie de BRABANT.

PHILIPPE IV le Bel a son premier fils Louis à 21 ans, son deuxième Philippe à 25 et son troisième Charles à 26 ans, avec Isabelle d'ARAGON. Il monte sur le trône à 17 ans et règne 29 ans. Il vit au total 46 ans.

Il aura 4 autres enfant.

LOUIS X le Hutin meurt avant de connaître le premier fils Jean qu'il a eu à 27 ans, avec Clémence de HONGRIE. Il monte sur le trône à 25 ans et règne 2 ans.

Il aura 1 fille avec Marguerite de BOURGOGNE et 1 enfant naturel.

JEAN Ier le Posthume ne vit que quelques jours...

PHILIPPE V le Long n'aura pas de successeurs, malgré ses 7 enfants avec Jeanne de BOURGOGNE. Il monte sur le trône à 23 ans et règne 6 ans. Il vit 29 ans.

CHARLES IV le Bel n'aura pas de successeurs, malgré ses 2 enfants avec Blanche de BOURGOGNE, ses 2 avec Marie de Luxembourg et ses 3 avec Jeanne d'EVREUX. Il monte sur le trône à 28 ans et règne 6 ans. Il vit au total 34 ans.

CAPETIENS-VALOIS

PHILIPPE VI de Valois a son premier fils Jean à 26 ans, avec Jeanne de BOURGOGNE. Il monte sur le trône, comme 2^e fils de PHILIPPE III le Hardi et neveu de PHILIPPE le Bel, à l'âge de 35 ans. Il règne 22 ans. Il vit au total 57 ans.

Il a 10 enfants et une autre épouse, Blanche de NAVARRE. Plus un enfant naturel.

JEAN II le Bon a son premier fils Charles à 19 ans, avec Bonne de LUXEMBOURG.

Il aura x autres enfants. Il monte sur le trône à 31 ans et règne 14 ans. Il vit au total 45 ans.



Philippe Auguste

CHARLES V le Sage a son premier fils Charles à 30 ans, avec Jeanne de BOURGOGNE. Il monte sur le trône à 26 ans et règne 16 ans. Il vit au total 42 ans.

Il aura 8 autres enfants et une autre épouse, Jeanne d'AUVERGNE.

CHARLES VI le Fou a son premier fils Charles à 35 ans, avec Isabeau de BAVIERE. Il aura 11 autres enfants. Il monte sur le trône à 12 ans et règne 42 ans. Il vit au total 54 ans.

CHARLES VII le Victorieux a son premier fils Louis à 20 ans, avec Marie d'ANJOU. Il monte sur le trône à 19 ans et règne 39 ans. Il vit au total 58 ans.

Il aura 11 autres enfants plus 4 enfants naturels avec Agnès SOREL.

LOUIS XI a son premier fils Charles à 47 ans, avec Charlotte de SAVOIE. Il monte sur le trône à 38 ans et règne 22 ans. Il vit au total 60 ans.

Il aura 6 autres enfants et une deuxième femme, Marguerite d'ECOSSE, ainsi que 4 enfants naturels.

CHARLES VIII n'aura pas de successeurs, malgré ses 4 enfants avec Anne de BRETAGNE. Il monte sur le trône à 13 ans et règne 15 ans. Il vit au total 28 ans.

VALOIS D'ORLEANS

LOUIS XII n'a pas de descendance mâle avec Anne de BRETAGNE. Il monte sur le trône, comme fils de Charles et petit fils de Louis d'ORLÉANS, frère de Charles V, à l'âge de 36 ans. Il règne 17 ans. Il vit au total 53 ans.

Il aura 4 enfants avec Anne de BRETAGNE, et aucun avec Jeanne de FRANCE (fille de Louis XI) ni avec Marie d'ANGLETERRE (sœur Henri VIII).

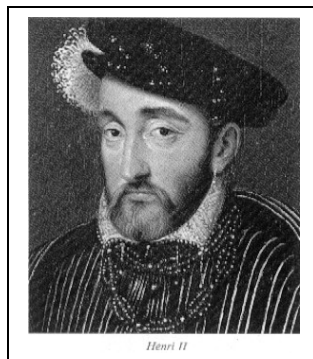
VALOIS D'ANGOULEME

FRANCOIS 1^{er} a son premier fils Henri à 25 ans, avec Claude de FRANCE. Il monte sur le trône, comme fils de Jean d'ANGOULÈME et petit fils de Louis d'ORLÉANS, frère de Charles V, à l'âge de 21 ans. Il règne 32 ans. Il vit au total 53 ans.

Il a 6 autres enfants, mais aucun avec sa nouvelle femme Eléonore d'Autriche.

HENRI II a son premier fils François à 25 ans, son deuxième Charles à 31 ans et son troisième Henri à 32 ans, avec Catherine de MEDICIS. Il monte sur le trône à 28 ans et règne 12 ans. Il vit au total 40 ans. Il aura 6 autres enfants.

FRANCOIS II n'aura pas d'enfant avec Marie STUART. Il monte sur le trône à 15 ans et règne 1 ans. Il vit au total 16 ans.



Henri II

CHARLES IX n'aura qu'une fille avec Elizabeth d'AUTRICHE. Il monte sur le trône à 10 ans et règne 14 ans. Il vit au total 24 ans.

Il aura 2 enfants naturels.

HENRI III n'aura pas d'enfants avec Louise de VAUDEMONT. Il monte sur le trône à 23 ans et règne 15 ans. Il vit au total 38 ans.

BOURBONS

HENRI IV a son premier fils Louis à 48 ans avec Marie de MEDICIS. Il monte sur le trône, comme fils de Jean d'ANGOULÊME et petit fils de Louis d'ORLÉANS, frère de Charles V, à l'âge de 36 ans. Il règne 21 ans. Il vit au total 57 ans.

Il a une deuxième femme Marguerite de France, 5 autres enfants avec Marie et 9 enfants naturels.

LOUIS XIII a son premier fils Louis à 37 ans, avec Anne d'AUTRICHE. Il monte sur le trône à 9 ans et règne 33 ans. Il vit au total 42 ans.

Il aura 1 autre fils Philippe branche des ORLEANS.

LOUIS XIV a 72 ans à la naissance de son arrière petit fils Louis. Il monte sur le trône à 5 ans et règne 72 ans. Il vit au total 77 ans.

Il aura 6 enfants avec Marie-Thérèse d'Autriche et 16 avec d'autres... Et aucun avec sa 2^e épouse Françoise d'AUBIGNE.

LOUIS XV le Bien Aimé a 44 ans à la naissance de son petit fils Louis, avec Maria LESCZYNSKA.

Il monte sur le trône à 5 ans et règne 59 ans. Il vit au total 64 ans.

Il aura 10 enfants (dont 8 filles) avec Marie et 8 enfants naturels.

LOUIS XVI a 4 enfants avec Marie Antoinette d'AUTRICHE. Il monte sur le trône à 20 ans et règne 18 ans avant d'être guillotiné. Il vit au total 38 ans. Sa descendance disparaît avec le prince LOUIS XVII.

LOUIS XVIII son frère n'aura pas d'enfant avec Marie-Josèphe-Louise de SAVOIE. Il monte sur le trône en 1815 à 60 ans et règne 9 ans. Il vit au total 69 ans.

CHARLES X son frère aura 4 enfants avec Marie-Thérèse de SAVOIE. Il monte sur le trône à 67 ans et règne 6 ans. Il abdique et vit encore 6 ans, soit au total 79 ans.

ORLEANS



Louis Philippe

LOUIS-PHILIPPE 1er descend au 6^e degré de LOUIS XIII, par Philippe frère de Louis XIV. Il aura 10 enfants avec Marie-Amélie de BOURBON. Il monte sur le trône à 57 ans et règne 18 ans. Il vit au total 77 ans.

Conclusions.

A titre de vérification, calculez vous-même l'année de la mort de Louis XVI (vous devez évidemment retrouver 1793).

Si cette présentation vous plait, pourquoi pas l'adopter pour votre propre généalogie descendante ?

3-2 HISTOIRE DE LILITH.

NOUS AVONS DECOUVERT VOTRE PREMIERE AIEULE...

par **André DENIS**

Son histoire.

Contrairement à ce que dit la Bible, et conformément à de très vieilles légendes juives, il faut savoir qu'Eve ne fut pas la première

La Bible nous présente Eve comme ayant été conçue, au sixième jour, à partir d'une côte d'Adam, afin d'affirmer la supériorité de l'homme sur la femme, créant ainsi les premières bases de l'ancien [patriarcat](#).

Rappelons pour mémoire qu'un Consistoire fut réuni, au Moyen Age, pour discuter sur une importante question : « La femme a-t-elle une âme ? »...

Mais la **légende de Lilith** veut que celle-ci ait été pétrie par Jéhovah à partir d'argile, comme Adam, et serait donc davantage son équivalence, plaçant la femme dans un statut d'égalité face à l'homme.

Lilith est décrite comme une maîtresse femme qui eut un fort ascendant sur Adam et avait un appétit sexuel considérable. Adam se serait séparé d'elle parce qu'il ne voulait pas pratiquer les relations sexuelles

[autrement que dans position dite du "missionnaire"](#), particulièrement dominatrice et supérieure pour l'homme. Mais Lilith refusa cette soumission, sous prétexte d'égalité de traitement.



Notre Dame de Paris
Portail de la Vierge

Elle se serait alors enfuie sur les bords de la [mer Rouge](#) où elle commença à avoir des relations avec des démons.

Rejetée au fin fond de l'océan, elle va y demeurer longtemps, enfermée dans les abîmes afin de ne plus troubler la vie des Hommes sur terre.

Adam s'en plaignit à Dieu "*Souverain de l'univers, la femme que tu m'as donné est partie.*". Dieu envoya trois Anges, Senoy, Sansenoy & Semangelof, à la recherche de Lilith.

Dieu dit ensuite à Lilith que s'il elle acceptait de revenir, tout serait bien, mais autrement elle devrait accepter de voir mourir 100 de ses enfants chaque jour.

Les anges partis à sa recherche la retrouvèrent, mais elle ne voulut point revenir. ",

Les anges dirent alors

"Nous te précipiterons dans la mer "Laissez-moi", dit-elle, "je n'ai été créée que pour causer les maladies aux enfants. Si l'enfant est mâle, j'ai la domination sur lui pendant les huit jours après sa naissance, et si c'est une fille, pendant 20 jours."

Quand les anges entendirent les mots de Lilith ils insistèrent pour qu'elle revienne mais elle leur proposa alors un marché : chaque fois qu'elle verrait le nom de ces anges sur des amulettes, elle n'aurait aucun pouvoir sur l'enfant. Elle accepta aussi de voir mourir 100 de ses enfants chaque jour. Ainsi, chaque jour 100 démons périssent et pour la même raison, on inscrit les noms des anges sur des amulettes pour de jeunes enfants.

Quand Lilith voit ces noms elle repart en souvenir de sa promesse et laisse l'enfant en vie." (Otsar ha-Midrachim, I, p. 47).

La légende de Lilith dans l'antiquité.

En tant que femme supplantée ou abandonnée au bénéfice d'une autre femme, Lilith représente les haines antifamiliales, la haine des couples et des enfants. Elle dévore les nouveau-nés, dévorée elle-même par la [jalousie](#). Lilith est aussi considérée comme la compagne de [Lucifer](#), dont les servantes sont appelées [succubes](#).

Lilith est présente chez d'autres peuples [sémites](#), notamment en [Mésopotamie](#) ancienne, sous les formes [Lilitu](#) (pendant féminin de [Lilû](#)), et [Ardat-lilî](#).

Le mythe de Lilith trouve un développement inédit de précision dans un recueil écrit entre le VIII^e et le X^e siècle après J.C., *l'alphabet de Ben Sira*. Elle y est décrite alternativement comme l'image du démon sexuel et comme femme fatale, là où Ève est davantage vue comme la femme idéale.

Une autre légende assure qu'Asmodée et toute une race de démons seraient issus de l'union d'Adam & de Lilith & d'un autre démon femelle, Nahema la sœur de Tubal Caïn. Ce sont Lilith & Nahéma qui se présenteront déguisées devant le trône de Salomon au cours du fameux jugement...

Le refus de Lilith de revenir aurait ainsi causé sa destitution au profit d'une Eve plus soumise & servile.

Lilith est vraisemblablement l'écho de ce qui était considéré comme une fée malfaisante (Lamashtu) dans la tradition persane et a été repris par la tradition juive aux temps de Babylone.

Déesse-serpent, déesse ailée, pour [Marija Gimbutas](#) elle correspond à la [Déesse mère](#) dont on retrouve la trace depuis le [paléolithique](#) supérieur. On la retrouve également dans la déesse-aux-serpents de la [civilisation minoenne](#), mais également sous les traits d'[Isis](#), la déesse ailée de l'Égypte ancienne. À partir des temps bibliques, elle est une représentation

symbolique d'un [matriarcat](#) préexistant, supplanté par l'avènement du [patriarcat](#).

Le nom même de Lilith semble dériver du mot assyriobabylonien "lilitu" qui signifie "démon femelle" ou "esprit du vent". Toutefois, Lilith apparaît déjà plus tôt sous la forme de "Lilake" dans des tablettes sumériennes d'Ur de 2000 ans avant notre ère, dont la fameuse tablette de l'épopée de Gilgamesh.

La légende de Lilith dans la tradition juive.

L'étymologie hébraïque populaire fait dériver Lilith du mot "layil", la nuit, & c'est pourquoi elle apparaît souvent sous les traits d'un monstre de la nuit. Selon la légende, Salomon a suspecté la Reine de Sabbah d'être Lilith sur le fait qu'elle avait des jambes poilues.

Il semble que l'arrivée de Lilith dans la mystique juive soit malgré tout assez tardive, peut-être vers le III^e siècle de notre ère : "Rabbi Yehouda Bar Rabbi dit :

Le Saint, béni soit-il, avait créé une première femme, mais l'homme, la voyant pleine de sang et de sécrétions, s'en était écarté. Aussi le Saint béni soit-il s'y est repris et lui en a créé une seconde" (Genèse Rabba 18:4, et cf. 17:7). Toutefois, un autre passage fait état d'une survie de cette première Eve, et bien que l'assertion soit aussitôt contredite, elle recèle sans doute la trace d'une tradition plus développée qui a pu fournir la matière des élaborations ultérieures : "Yehouda Bar Rabbi dit : [Caïn et Abel] se querellaient pour [la possession] de la première Eve. Rabbi Ayvou a objecté : Cette première Eve était déjà retournée à la poussière" (Genèse Rabba 22:7).

Qui est -elle ?

Aux temps anciens, la place de la femme dans la société était bien différente ; elle était vénérée pour sa capacité à donner la vie. Mais le pouvoir de l'homme n'avait pas encore opprimé la liberté de son égale, la femme.



Michel Ange

Lilith est souvent représentée sous la forme d'une dévoreuse d'hommes. On lui prête une sulfureuse réputation, tentatrice absolue à la sexualité débridée, dévoreuse de nouveaux nés, castratrice...

Au travers de l'image misogynne habituelle, on découvre en fait une femme libre, indépendante, refusant l'ordre établi par les hommes et par Dieu, une révélatrice de nos pulsions les plus enfouies. Elle est celle qui ose renverser l'ordre des choses, refusant toute morale imposée en une liberté alimentée par son caractère de femme non mère, sans responsabilité familiale qui pourrait l'attacher.

Franche, elle n'hésite pas à encourir le courroux de Dieu dans son refus de la soumission, mais nous découvrons également qu'elle est fidèle à ses engagements par l'épisode des trois anges envoyés à sa recherche quand elle s'engage à épargner les enfants qui seraient placés sous leur protection.

Mais pour conserver son libre arbitre, elle accepte aussi le sacrifice journalier de 100 de ses enfants.

Dans ce rôle de femme anti-maternelle, elle fait peur aux hommes qui la désirent toutefois secrètement. Lilith a été rejetée, niée, diabolisée afin d'exorciser cette attraction-répulsion qu'éprouve l'homme à son encounter.

On l'a associée à la Lune Noire, l'anti-Lune afin de lui faire remplir le rôle de la femme à exiler, à détruire et l'on retrouverait cette négation de la féminité libre jusque dans les bûchers consumant les sorcières en Europe et aux Amériques aux XVIe et XVIIe siècle.

Lilith est le modèle de la femme intégrale, réintégrée à sa place d'égale de l'homme. C'est pourquoi, aujourd'hui, nombres de groupements féministes se sont emparés de son nom pour symboliser leur combat.

Conclusions

Il est plus que probable que Rabbi Abraham ben David avait en tête la légende de la première Eve, égale d'Adam, quand il a rédigé son interprétation de la création du premier couple que nous avons citée précédemment.

Des auteurs contemporains du maître languedocien ont non seulement accordé leur crédit au mythe de Lilith comme première femme d'Adam, mais ils l'ont développé et y ont ajouté d'autres traditions. Ils brossent d'elle un tableau peu flatteur et la voient sous la forme d'une femme affublée de pieds de poule, trait caractéristique de la gent démoniaque.

Un Tossaphiste rapporte même un dire (peut-être apocryphe) de Rabbi Akiba selon lequel c'est seulement en rêve qu'Adam eut affaire à elle.

L'angoisse des hommes devant une femme qui serait pleinement leur égale, est parfaitement mise en scène dans les récits sur Lilith, surnommée souvent "la mère des démons".

Or il est clair que toute angoisse de ce genre n'a plus de raison d'être si l'on adopte la vue selon laquelle la femme n'est rien d'autre qu'un petit morceau de l'homme détaché de lui pour l'aider dans ses besognes et le servir. Et c'est cette vue qui s'est imposée dans un premier temps parmi les cabalistes. (*Charles Mopsik - in Rigueur et Passion : Mélanges offerts en hommage à Annie Kriegel, éd. S. Courtois M. Lazar et S. Trigano, Paris, Le Cerf, 1994, p. 341-361*)

Il est intéressant de noter la transformation tardive de ce démon femelle, engendré par Adam parmi d'autres esprits malfaisants selon les sources rabbiniques antérieures (Eroubin 18b passim), en sa première compagne qui fut aussi son égale. Elle est au contraire dans les traditions plus anciennes un rejeton démoniaque de la semence d'Adam, conséquence fâcheuse de l'interruption de son rapport normal avec Eve

Nous assistons dans ce type de littérature médiévale à une diabolisation de la femme comme partenaire égale et créée avec l'homme, et c'est le vieux démon Lilith qui lui a prêté ses traits.

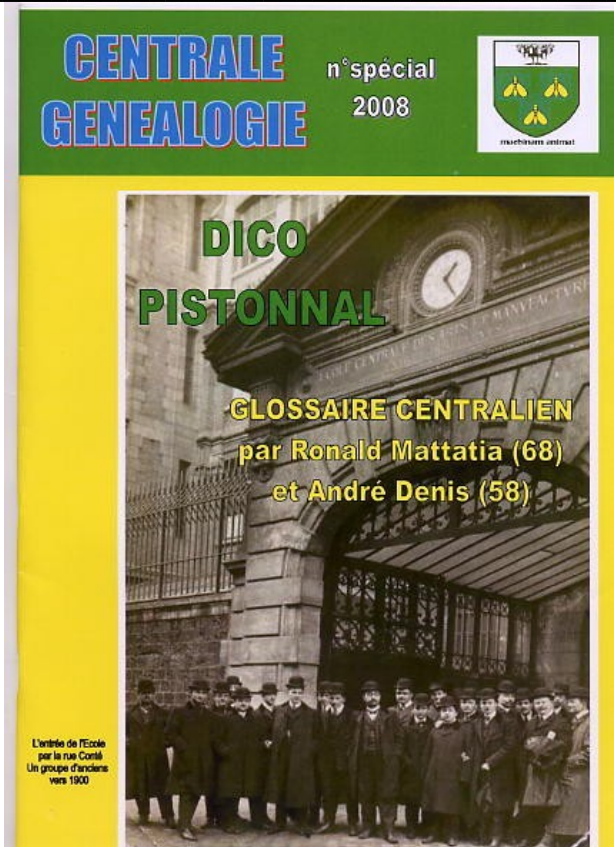
Tout généalogiste doit savoir que, selon les traditions juives, Lilith, qui ne porta jamais d'enfants, était juste fornication dans le monde...". *Cela est plutôt rassurant, car cela veut dire que nous sommes bien enfants d'Eve, et certainement pas de cette puissance féminine démoniaque dont nous venons de vous parler* ».

3-3- LE DICO PISTONNAL par André DENIS LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DU CERCLE

Sur la demande du Délégué Général, André DENIS et Ronald MATTATIA se sont mis au travail pour rédiger un « Glossaire des Centraliens », à l'attention des jeunes de Châtenay qui ont bien conservé l'abeille sur leur cachet postal et le PI de Piston pour titre de leurs bulletins, mais ignorent la signification de mots qui ont marqué les générations de "Montgolfier", comme « Clovis », « Mérovée » ou simplement le « bandoir » ou le « délardage ».

Pour éviter la perte irrémédiable de cette langue pistonne originale, les deux camarades se sont lancés dans des recherches fructueuses et ont bâti, avec l'aide d'Henri DUCHATEAU pour la mise en musique (en page), un petit dictionnaire pistonnal » qui a été présenté aux responsables de l'Association fin juin 2008. Tout ceci dans un esprit humoriste et sans recherche d'authenticité historique, à la manière des généalogistes.

Le résultat tient en 32 pages, avec de nombreuses illustrations issues des carnets de croquis d'amphi (qui constituent l'essentiel de notre Cdrom « Caricatures ») et aussi des collections de Ronald MATTATIA, grâce aux nombreuses recherches aux archives de l'Ecole et de l'Associaion.



4- LE COIN DES CURIEUX

4-1 QUEL ETAIT LE NIVEAU D'EDUCATION DE NOS ANCETRES ? par A. DENIS

On a pris la (mauvaise) habitude de se moquer de l'orthographe de nos chères petites têtes blondes. On a dressé l'une contre l'autre la méthode globale et la méthode classique. Mais que dire de nos ancêtres, et des résultats des enseignements qu'ils ont reçus ?

Une première approche scientifique pourrait être de mesurer le pourcentage des individus déclarés comme « ne sachant pas signer », dans les actes civils ou notariés, et cela par générations et par régions. Notre Cercle pourrait se lancer dans une telle étude, et nous cherchons des chercheurs pour traiter de ce sujet.

En attendant, aujourd'hui, nous pouvons nous amuser en déchiffrant les cartes postales anciennes qui encombrant nos vieux albums. Et nous entamons une nouvelle rubrique, en attendant que notre camarade



Fig. 1 : L'enfant

Roger Le MASNE nous organise la dictée qui nous départagera. Voici un premier spécimen, livré à votre curiosité : Notons qu'elle représente la rue Armand Carel à Rouen.

Le 13 février 1915.

Cher Mère.

Je taicri deux de carte pour te donné de me nouvelle quel sont toujours bonne et j'espère que ma carte vous trouves de même. Jait recu les 10 f. que tu ma envoyé je te remerci bocou. tu dira bien le bonjour a la tente et aux amis de mapar. Jait recu des nouvelles de Marie elle se porte bien.

Ton fils qui tembrase bien fort.

Inutile de vous dire que le correcteur orthographique de Gates a fait un infarctus...

4-2- UNE AIDE EN LIGNE

par Frédéric DELEUZE

NDLR Nous avons décrit, dans le précédent numéro, les principes de fonctionnement de ce service original mis à disposition des chercheurs par une équipe de professionnels dont fait partie Frédéric DELEUZE, généalogiste professionnel inscrit à notre Cercle depuis 8 ans (il est fils de notre regretté camarade Michel DELEUZE 58). Voici à présent le détail du fonctionnement de ce service.

La **naissance de SOS Généalogie** a été saluée par la presse généalogique: en bonne place dans les colonnes de Généalogie Magazine, elle a aussi été annoncée par la Revue française de Généalogie et d'Histoire des familles (RFG) dans son numéro d'octobre-novembre 2007 et par le magazine Votre Généalogie.

Par ailleurs, des magazines spécialisés, tel que le Nouvel Entrepreneur, ou la presse régionale, le Midi Libre par exemple, se sont fait l'écho de cette nouveauté.

Enfin Internet a relayé l'information, en particulier sur les blogs incontournables de la généalogie: le blog de Geneanet et le blog GénéInfos. Certains portails en vue ont déjà accepté le principe d'échanges avec le site Sosgenealogie.com.

Le Big-bang de la généalogie.

La généalogie est un loisir qui connaît en France une expansion record. En 2006 un sondage Ipsos indiquait qu'un Français sur quatre a déjà fait des recherches généalogiques et qu'un Français sur deux s'y intéresse. Les observateurs prennent acte de cet engouement Ancestry.com, la plus grande société de de généalogie en ligne du monde, a lancé son site français au début de l'été.

Quant à l'actuel leader francophone, Notrefamille.com, après une entrée en bourse en mars

2007, il vient d'acquérir la société SWIC, 1er diffuseur de données généalogiques sur Internet en France.

L'explosion de la généalogie s'accompagne du développement d'un marché. Ce public en perpétuelle augmentation est en demande d'outils et d'informations. Il trouve des logiciels performants pour classer ses données. Il trouve des informations générales en librairie. Mais dans le même temps, il est noyé sous l'avalanche de données qui lui sont proposées, sur Internet en particulier.

Le constat.

Une large fraction de ce public, les débutants, ne s'y retrouve pas. Trop d'information tue l'information. Une autre catégorie progresse, vaille que vaille, dans ses recherches. Mais, faute d'habitude ou de technique, bute sur des difficultés. C'est le blocage, l'arbre généalogique est en panne : angoisse et découragement s'installent.

Ces généalogistes, plus que tout, ont d'abord besoin d'une analyse de la situation et d'un conseil, du meilleur conseil. Ils ont besoin d'une réponse instantanée et personnalisée formulée par des experts de la généalogie.

Le message : N'ayez plus peur !

Un simple appel téléphonique peut aider le généalogiste. Un appel pour synthétiser la masse d'informations et pour lui fournir un appui méthodologique. Un simple appel à la « Première Hotline dédiée à la Généalogie » pour débloquer sa recherche.

En téléphonant au **0 892 70 13 81** (0,34 €/min), le débutant et le généalogiste déjà avancé trouveront une écoute attentive. Ils se donneront une chance de mener à bien leurs recherches.

L'équipe.

Mettre en place une ligne audiotel au service des mordus de la généalogie est une idée de Stéphane COSSON. Généalogiste professionnel, il est reconnu parmi ses confrères, et plus largement auprès de l'ensemble des intervenants de la communauté généalogique, comme le promoteur d'idées innovantes. Diplômé en archivistique et en ethnologie de la parenté, il exerce en qualité de généalogiste familial depuis 7 ans. Il a été vice-président familial de la Chambre des Généalogistes Professionnels (CGP). Il est aussi connu pour son blog devenu un rendez-vous incontournable.

Pour donner vie à son projet, Stéphane s'est entouré de quatre autres généalogistes.

Frédéric DELEUZE exerce depuis 10 ans. Il est à l'origine du site web de la CGP dont il est le webmestre depuis sa création. Frédéric est l'actuel vice-président familial de la CGP.

Christophe FOURNIER, généalogiste passionné depuis 20 ans, est historien de formation. Il est associé dans l'étude créée par Stéphane.

Patrick GOSSEIN est généalogiste professionnel depuis 15 ans. Sa pratique du métier l'a conduit à intervenir aux quatre coins de la France sur tout type de recherches. Familier de la plupart des dépôts d'archives de France, et de Navarre, il fut l'un des initiateurs de la CGP dont il a été président pendant plusieurs années.

Jérôme MALHACHE, généalogiste professionnel depuis 8 ans, est chroniqueur à Généalogie-Magazine et collabore aux autres revues spécialisées. Formateur, il a aussi été président de la CGP.

Coordonnées : Stéphane COSSON, étude S2CF, 142bis avenue de Lattre de Tassigny – 81300 – ALBI
05.63.60.04.91 ou 06.50.00.53.03.

Stephane.cosson@tiscali.fr
www.genealogieblog.com

N.D.L.R. Nous renouvelons notre précédent appel : Si l'un ou l'autre d'entre vous font appel à SOS Généalogie, nous le remercions de nous confier ses impressions et conclusions. C'est ça, la solidarité centralienne...

Et pourquoi ne pas inviter un de ces représentants à venir nous parler de leurs ouvrages et de leurs résultats ? Une conférence ou un déjeuner débat ? On attend vos suggestions.

4-3- LE BÉNÉVOLAT EN GÉNÉALOGIE

par Bertrand COR

La perte des archives en 1870

Tous les généalogistes savent que les archives parisiennes ont été perdues par la folie des hommes qui ont successivement mis le feu à l'occasion des dramatiques journées des 23 et 24 mai 1871 au Palais des Tuileries, à la Cour des Comptes, au Conseil d'Etat, au Palais de la Légion d'Honneur, à l'Hôtel de Ville, à la Préfecture de police et au Palais de Justice, rien que ça.

En particulier tous les registres paroissiaux, à l'exception de quelques très rares églises comme Saint Eustache, ont vu disparaître en fumée les traces de la société parisienne antérieures à ces funestes moments.

La reconstitution de l'état civil entrepris par l'administration à partir de 1872 avec l'aide des notaires a permis de reconstituer des fichiers fort utiles. Ce magnifique travail est néanmoins bien frustrant puisqu'il représente à peine dix pour cent des actes disparus.

Les notaires ayant individuellement conservé leurs archives dans leurs études, les actes et les registres sont ainsi préservés pour notre plus grand bonheur maintenant qu'elles sont conservées au CARAN.

Cependant la recherche du bon notaire parmi les 122 études parisiennes pose toujours un problème car bien souvent une famille change de notaire sans qu'on puisse en connaître la raison.

Un bon tuyau

Or? il existe au CARAN une **série Y** qui regroupe une énorme quantité d'actes relevant du

Lieutenant Civil du Châtelet de Paris. Parmi les très nombreuses attributions de cette juridiction, il faut noter, en matière

d'aide au généalogiste, essentiellement les reconnaissances d'héritiers, les liquidations et les partages, les cessions de biens, les faillites, les saisies, les réceptions de jurés, de syndics et de maîtres de communautés.

Par série, ces documents sont tous classés par ordre chronologique sans aucune table alphabétique des intéressés. Or il y a dans les tutelles et les clôtures d'inventaires des trésors cachés considérables puisque les premiers donnent souvent les âges des enfants mineurs et toujours les noms de nombreux parents, parfois des noms de notaires et les seconds renvoient systématiquement à une étude de notaire qui a procédé à l'inventaire.

Il est dommage d'avoir à sa portée une telle quantité d'informations et de ne pas pouvoir en bénéficier sauf à plonger au hasard dans des cartons dont un seul représente rarement plus de deux mois d'activités d'un greffier. Donc un vrai billet de loterie.

Les conservateurs des Archives Nationales ne manifestant pour le moment aucune ambition particulière pour effectuer un dépouillement systématique de ces trésors, Généanet, que vous utilisez tous plus ou moins dans vos recherches généalogiques, a décidé de s'y lancer.

Une idée pour des bénévoles

Pour ce faire, il y a besoin de bénévoles. Que s'agit-il de faire ? On se fait affecter un carton dont les archives ont déjà été numérisées par un autre bénévole.

On visionne chez soi page à page le carton en

notant sur un formulaire informatique proposé par Généanet les noms, prénoms et qualités des impétrants ou les noms des notaires signalés. La difficulté peut provenir du décryptage mais au bout de quelque temps, on s'y fait assez vite. Il faut toutefois avoir de grandes certitudes sur l'orthographe des noms propres et celle des notaires sous peine de voir l'utilité de la recherche réduite à peu de chose.

Pour aller voir déjà de quoi il s'agit, suivez le lien :

http://wiki.geneanet.org/index.php/Au_dela_de_%27Etat-Civil_-_75

La collaboration avec Généanet

Parcourez la liste des liasses, tant en clôtures d'inventaire qu'en tutelles, et vous pourrez y voir les petits débuts de numérisation et de dépouillement d'une équipe qui souhaiterait volontiers se voir grossir.

On peut également s'inscrire pour effectuer des photos numériques systématiques de liasse : Généanet met alors en place tout le matériel à votre disposition, il n'y a plus qu'à placer les pages sous l'objectif et appuyer sur une pédale pour prendre un cliché. On fait environ une liasse en deux à trois heures. C'est une autre option qui nécessite un travail au CARAN.

Il ne faut pas oublier qu'on peut joindre l'utile à l'agréable car on peut demander à travailler sur une période dans laquelle on a des espoirs de trouver une information intéressante pour soi-même. S'il s'agit de dépouillement, il faut toutefois que le travail de numérisation ait été effectué. Rien n'empêche non plus qu'on indique à Généanet des préférences de période qui permettront de mettre un bénévole sur la numérisation attendue.

Les bénévoles jouissent d'un statut de « privilégié » qui leur permet d'accéder gratuitement à un certain nombre de documents dépouillés par d'autres. Toutes ces tâches sont d'une grande souplesse d'exécution puisqu'on peut les interrompre à tout moment et les reprendre quand on veut. Il suffit d'avoir un peu d'ordre

S'il est vrai que, Généanet étant une institution privée lucrative, on serait en droit de s'insurger à l'idée de travailler pour elle bénévolement, le raisonnement n'est pas bon

En effet, d'une part il n'y aura sans doute jamais assez de conservateurs disponibles pour que ce travail soit exécuté par les fonctionnaires des Archives Nationales et d'autre part il y a de grandes chances pour que notre travail de bénévolat soit accepté par les Archives et mis à la disposition des lecteurs quand le volume sera significatif.

C'est donc une œuvre d'utilité publique, même si, dans un premier temps, Généanet en tire un profit certain. Au fur et à mesure que le dépouillement est effectué, les résultats en sont disponibles soit niveau de chaque liasse soit sur requête d'un patronyme. Une table alphabétique sera sans doute créée par la suite.

Les bénévoles potentiels peuvent se mettre directement en relation avec Nathalie Rivière : nriviere2@gmail.com

A titre personnel, j'ai numérisé quatre liasses, dépouillé cent pages de clôture d'inventaire (à raison de quatre ou cinq actes par page) et 1500 pages d'une liasse de tutelles. J'y ai trouvé quelques éléments pour compléter mes informations, mais le travail est tout de même intéressant.

Je compte bien continuer.

Je vous invite à me rejoindre dans cette grande tâche.

4-4- LEGENDES D'AUVERGNE LES QUATRE DONS.

Il y avait une fois : le bon Dieu venait de faire le monde et tous les hommes. Il leur dit de se présenter devant lui, de lui demander ce qu'ils souhaitaient sur terre.

Le catholique arrive le 1^{er} et demande la gloire.

« Accordé. », dit le bon Dieu .

Le protestant, vient ensuite et lui demande la puissance, et le bon Dieu la lui accorde.

Puis se présente le juif.

« Eh bien, mon Dieu, puisque vous avez déjà donné la gloire, la puissance, eh bien, mon Dieu, si vous le voulez, à moi, donnez-moi donc l'argent. »

"Accordé", dit le bon Dieu

Là-dessus arrive l'Auvergnat

« Ah, dit le bon Dieu, voyez-moi ce lambin!



Tu arrives trop tard. Je viens de donner la gloire, la puissance, l'argent...

Que veux-tu maintenant que je te donne ? »

« Mon Dieu, dit l'Auvergnat, je ne vous demande rien des biens de cette terre; je demande seulement de me mettre près de ceux qui les ont. »



4.5 Les ARCHIVES DEPARTEMENTALES consultables en ligne

A la demande de plusieurs d'entre vous, nous publions ici la liste des départements dont les archives sont consultables sur Internet, gratuitement (sauf la Savoie), point au 1^{er} mai 2008. Nous signalerons les nouveaux venus dans nos prochains bulletins, au fur et à mesure de leurs sorties.

Ain (01)	Maine-et-Loire (49)
Alpes-Maritimes (06)	Mayenne (53)
Ardèche (07)	Morbihan (56)
Aube (10) uniquement les tables décennales	Oise (60)
Bouches-du-Rhône (13)	Orne (61)
Corrèze (19) tables décennales et registres de l'Etat Civil partiels pour 100 communes	Saône-et-Loire (71)
Côte-d'Or (21)	Sarthe (72)
Côtes d'Armor (22)	Savoie (73)
Deux-Sèvres (79)	communes de l'ancienne Seine (75)
Eure (27)	Tarn (81)
Eure-et-Loir (28)	Val-de-Marne (94)
Gironde (33)	Var (83)
Hautes-Alpes (05)	Vendée (85)
Loire-Atlantique (44)	Vienne (86)
Lozère (48)	Yvelines (78) avec certaines et-Oise

4-6 POUR ENTRAINER VOS MENINGES.

par André DENIS

RAPPEL DU PROBLÈME : LA COULEUR DE LA VOITURE

Un jour, rencontrant trois camarades, le piston MARTIN leur parla de sa nouvelle voiture.

"De quelle couleur est-elle?" demanda le premier.

"Jouons aux devinettes, répondit MARTIN. Je peux vous dire qu'elle est ou bien rouge bien noire ou bien verte.

Essayez de deviner sa couleur. Quand chacun de vous aura essayé, je vous donnerai mon avis sur vos suppositions et nous verrons qui peut en déduire sa couleur."

« Je parie qu'elle n'est pas noire », dit le premier.

« Je parie qu'elle est rouge ou verte », dit le second.

« Je parie qu'elle est rouge », dit le troisième.

« C'est bon! dit Hassan. Il se trouve qu'au moins l'un de vous a trouvé la réponse et qu'au moins l'un de vous s'est trompé. »

Quelle est la couleur de la voiture de MARTIN ?

REPONSE : La voiture est verte.

DEMONSTRATION : Si la voiture était noire, les trois suppositions seraient fausses. Si elle était rouge, les trois suppositions seraient correctes. La voiture est donc verte (les deux premières suppositions sont alors justes et la troisième fausse).



ou

NOUVEAU PROBLEME : L'ESSAIM D'ABEILLES

En voici un autre problème de ce mathématicien hindou, belle illustration de la façon toute poétique dont ce peuple façonne ses énigmes. Traduite dans notre langue, voici ce quelle donne : « *La racine carrée de la moitié des abeilles d'un essaim s'est abattue sur un buisson de jasmin; les huit neuvièmes de l'essaim sont restés à la ruche; une abeille femelle vole autour d'un mâle qui bourdonne à l'intérieur de la fleur de lotus dont la douce senteur l'avait attiré cette nuit et le retient maintenant prisonnier. Dites-moi combien il y a d'abeilles dans cet essaim.* »



5- LE COIN DES ECHANGES

5-1 CENTRALE-HISTOIRE PUBLIE.

par Jean-Louis BORDES

150 ans de génie civil, une histoire de centraliens

La réussite de Francis Bouygues et celle des frères Chaufour à peu près au même moment symbolisent le mieux la réussite centralienne dans le secteur du génie civil et, plus largement, du bâtiment et des travaux publics.

Cette réussite revêt d'autant plus d'importance que l'industrie française des travaux publics reste sans doute aujourd'hui la plus importante d'Europe (même si l'on ne peut pas en dire de même du bâtiment), grâce à quelques grands groupes.

Sa réputation internationale est particulièrement assise dans le domaine des grands viaducs, comme le montrent les exemples de Rion Antirion et de Millau.

Elle s'inscrit notamment dans la dialectique entre matériaux et procédés, où l'on retrouve, en position privilégiée, l'apport des centraliens.

5-2 LE LIVRE DES RECORDS

par Jacques LAPEYRE

Jacques LAPEYRE nous communique un record qui sera difficile à battre :

celui des **mariages concomitants** :

Les 4 sœurs MAURIN , Honorade, Catherine, Marguerite et Jaumette filles de Hugon MAURIN et Claudette GAUTIER ont épousé

les 4 frères LAN , Pierre , Antoine, Jacques et Jacomin fils de Frayrin LAN et Antoinette ALLEMAND.

Les 4 contrats de mariage ont été signés le même jour 24 février 1531.

Source : <http://gw0.geneanet.org/index.php3?>

[b=canebiere&lang=fr&m=D&p=hugon&n=maurin&v=1&t=L&sosab=10&color=&x=13&y=3](http://gw0.geneanet.org/index.php3?b=canebiere&lang=fr&m=D&p=hugon&n=maurin&v=1&t=L&sosab=10&color=&x=13&y=3)

du site Geneanet Canebière qui fait autorité dans le département.

Pierre LAN et Honorade MAURIN sont mes Sosa 18.592 et 18.593 (14^{ème} génération)

Jacques nous signale aussi un autre record, bien triste celui-là, clairement visible à une autre page sur son site ; Une malheureuse femme a vécu 69 ans pour enterrer 11 enfants et 4 petits-enfants...

On l'a dit, les temps étaient durs !...

A lire sur . <http://pagesperso-orange.fr/jacques.lapeyre/maudite.html>

5-3- LE COURRIER DES LECTEURS

par nos correspondants_

A propos du bulletin n°52 :

De Jacques LAPEYRE : « *J'ai bien reçu le bulletin n° 52 toujours aussi imposant, bien construit et intéressant. Je te fais parvenir par courrier ma cotisation 2008* ».

N.D.L.R. Nous espérons que vous ferez spontanément la relation de cause à effet...

De Pierre BONNET : « *Bravo pour ce dernier bulletin vraiment super. Annie qui s'intéresse à l'histoire des religions et à leurs similitudes va dévorer les généalogies de Mahomet du Christ et des rois de France.* »

De Claude GAUTIER : « *Au téléphone j'ai oublié de te féliciter pour le dernier bulletin où j'ai trouvé ce que je voulais depuis très longtemps c'est à dire les filiations d'après la Bible* ».

De Pierre GUISE :

« *Le numéro 52 de « Vive nos ancêtres » m'a rempli de stupéfaction avec un coin des chercheurs extraordinaire* ». ...

De Jean-Noël FINES :

« *Mon activité au sein du Groupe est bien inexistante, mais je n'en suis pas moins de tout cœur avec vous* ».

NDLR On attend les avis des autres...

Et, à propos du présent numéro, nous espérons de nombreuses réactions de lecteurs sur les sujets abordés précédemment, tant biblique que philosophiques... Malheureusement, nos espérances seront déçues, et vous devrez vous contenter des cogitations d'André DENIS, à défaut de grands débats publics.

D'André DENIS

N'écouter que les recommandations de Roger Le MASNE et les congratulations de Gérard DAGRON, lors de la conférence du premier sur la Bible, j'ai acheté le livre de Werner Keller « **La Bible arrachée aux sables** », aux éditions Perrin, nouvelle édition en format de poche, 11 euros.

Cela se lit comme un roman, c'est clair comme un projet de piston, c'est documenté comme une encyclopédie.

Un excellent moyen de se remettre en tête les fabuleuses histoires apprises autrefois aux leçons de catéchisme, avec en plus les comptes-rendus détaillés des fouilles accomplies dans cet Orient magique. A mettre en toutes les mains.

Autre chose : Après avoir regardé une émission à la télé, je suis parti en chasse et j'ai retrouvé les bases de la tour de **Babel** sur Google Maps !... Hourra !...

Tu cherches Bagdad, tu te mets en vision plan à l'échelle 20m/50km, tu descends 90 km. au sud jusqu'à une ville qui s'appelle Al Hillah.

Là, tu te mets en vision satellite à l'échelle 2m/2km, et tu remontes la rivière affluent (et ancien lit) de l'Euphrate sur environ 5 km. Après deux changements de direction (d'abord puis vers le Nord en remontant), tu vois a petite distance de la rive gauche (donc sur ta droite) un carré noir : c'est là, tu y es !... Agrandi au maximum, c'est formidable, tu es à Babylone (ou ce qui reste des fondations de la ziggourat)...

Un peu plus au nord, tu pourras voir la reconstitution du palais de Nabuchodonosor II, faite par Saddam Hussein il y a 30 ans... et au dessous, une caserne de l'U.S.Army dont les blindés écrasent les derniers restes des tablettes cunéiformes.

Tu peux aussi aller sur «Google Earth » et chercher Babylon, mais c'est nettement moins amusant... Bon voyage.

Et encore autre chose :

Ayant profité de places disponibles sur une croisière sur le Danube, organisée par la promotion 1956, André et Anne-Marie DENIS ont eu l'occasion de visiter l'extraordinaire **bibliothèque de MELK**, abbaye fondée par les cisterciens et reconstruite en style rococo par la grande impératrice Marie-Thérèse dont la descendance généalogie emplirait ce bulletin (elle a eu 16 enfants de François-Etienne de Lorraine). La bibliothèque recèle 100.000 volumes et d'innombrables parchemins, sans oublier le célèbre plafond de Jacob Prandtauer

De Bertrand COR.

Je ne ferai qu'une remarque sur ces comptes financiers excellents : il faut garder à l'esprit que même si nous pensons ne pas avoir touché tous les acheteurs potentiels des CD cette merveilleuse manne n'est pas nécessairement récurrente au niveau de 2007. Mais bravo néanmoins aux responsables de cette trésorerie pléthorique.

N.D.L.R. : Tu as bien raison, il faut équilibrer les ressources et dépenses de fonctionnement, et mettre en réserves les recettes exceptionnelles. Cela n'empêche pas d'en programmer de nouvelles...

Bertrand soulève un autre problème :

« Je suis actuellement en négociations avec une petite maison d'édition que mon premier roman biographique intéresse. Ce petit opuscule de 200 pages en 15X21cm pourrait voir le jour avant Noël. Je sais que je pourrai compter sur votre aide pour sa diffusion dans notre revue, mais sans vouloir vexer personne, la propre diffusion de cette bonne revue (que j'apprécie beaucoup) est quand même assez restreinte.

Est-ce que le groupe Centrale-Histoire a un moyen de diffusion quelconque ? Au niveau de Centrale peut-on imaginer un vecteur que je ne connaîtrais pas ? Il y a sûrement des dizaines de pistons qui écrivent des livres autres que scientifiques. Se font-ils aider par Centrale d'une façon ou d'une autre à votre connaissance pour leur diffusion ? »

De Roger Le MASNE

Absent de notre promenade à Vincennes 6 mars, il nous explique :

« Non, André, je n'ai pas oublié, j'avais prévenu Henri la veille : J'attendais les élagueurs chez moi depuis juin. Le patron, après m'avoir fait plusieurs fois faux-bond, m'a téléphoné mercredi qu'il venait le lendemain. Compliqué car il faut demander à la mairie d'arrêter la circulation (avec autobus) toute la journée. J'ai au moins six arbres énormes qui vont jusqu'à 25 m. Désolé. »

N.D.L.R. Nous espérons que les élagueurs n'auront pas touché les arbres généalogiques de notre camarade, arbres qui remontent à Adam et Eve...

De Jacques LAPEYRE

Après quelques mois où j'avais délaissé mes recherches généalogiques je suis reparti à fond avec la recherche de copies d'actes sur le Web.

Après les Bouches du Rhône, le Var et l'Ardèche qui m'intéressaient directement ce sont les Hautes Alpes qui ont mis leurs [actes en ligne](#) J'ai fait une moisson d'actes facilitée par le fait que l'Association Généalogique des Hautes Alpes a mis simultanément en ligne [le relevé filiatif de tous les mariages de ce département](#)

J'attends maintenant les actes des Alpes de Haute Provence prévu pour Juillet.

Espérons que les départements qui ne l'ont pas encore fait suivront l'exemple de ces pionniers.

Parallèlement à ces recherches, j'ai remis mon site sur le métier et je l'ai relooké et complété.

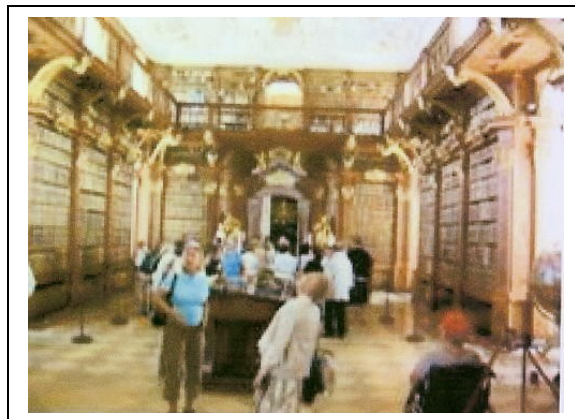
Le club de Généalogie de Centrale pourra être intéressé par un [acte particulièrement difficile à déchiffrer](#)

Pour ton loisir personnel tu peux visiter les pages où je rends hommage à ma ville natale [Casablanca](#) et à ma ville de résidence [Aix en Provence](#)

De Pierre BONNET

Voici la lettre de mon père dont je t'ai parlé : elle est datée du 4 novembre 1939, mon père était lieutenant de réserve au 308° RAP (artillerie de campagne portée) près de Bitche où il était avec 5 autres camarades centraliens :

"" Hier soir c'était le dîner anniversaire de la fondation de l'Ecole Centrale et les "sortis" sont stricts pour le fêter;



De Jean-Claude TRUTT.

J'ai créé pour me distraire un blog - comme tout le monde - à l'adresse: www.jean-claude-trutt.com . Pour meubler mon site au départ j'y ai ajouté, sous *Essais*, les deux contributions que j'avais faites à Centrale-Généalogie.

N.D.L.R. Merci à toi d'avoir cité tes sources, et merci à tous les curieux d'aller visiter ce site, remarquable par la diversité des idées présentées et, peut-être, échangées si le cœur vous en dit.

De Claude GAUTIER.

Notre camarade a été récemment interrogé par son toubib, qui cherchait des renseignements sur son propre grand-père Centralien. Après recherche dans les vieux annuaires, et requête à l'Ecole, nous avons pu trouver de multiples détails sur ce Louis Henri GALES (promo 1896), y compris le détail de ses notes. Un petit service, pas cher, qui dépanne les copains.

En témoignage de reconnaissance, notre ami toubib a versé un don de 50 euros pour la caisse du Cercle. La solidarité peut être aussi l'objet de rémunération, quand elle est pistonne et bien faite...

De Pierre GUISE.

« A propos du bulletin 52, je me permets de rajouter mon grain de sel : Si tu descends de Henri 1er Roi de France, Alors tu descends de RAMSES II. Le livre de Cristhian SETTIPANI « Nos ancêtres de l'Antiquité », Editions Christian, montre qu'Henri II, roi de France qui a régné de 1031 à 1060, descend en ligne directe de Ousimaré Setpenré RAMESSOU II, plus connu sous le nom de Ramsès II, qui a régné en Egypte de 1279 à 1213 a. J.C. et a chassé les Israélites d'Egypte. Ce livre devrait intéresser nombre de nos camarades ».

NDLR 1 La filiation du Pharaon au Capétien tient en plus de 100 lignes et dépasse largement les capacités de notre bulletin. Nous tenons le détail à la disposition de ceux de nos lecteurs qui en feront la demande à notre Comité de Rédaction.

NDLR 2 Ces filiations mythiques manquent quelquefois de la rigueur scientifique si chère à Jean-Louis BORDES.

5-4- BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS

par André DENIS_

Suite aux efforts de notre camarade Henri DUCHATEAU pour trouver de nouveaux cotisants auprès de la promo 1968, nous avons le grand plaisir d'accueillir plusieurs nouveaux camarades:

- **François QURIS (68)** inscrit sous le numéro 151, adresse : 7 rue Georges Politzer - 78210 Saint Cyr l'Ecole tel. 01.34.60.53.85 – courriel : fx.quris@tele2.fr

François s'intéresse plus particulièrement aux départements 44, 49, 53, 61 et 72 (tous en ligne...) et, au titre de son épouse, au Nord à travers le 59 et le 62. Il utilise Généatique 2004 sur un H.P. et un Packard Bell.

Nous attendons avec beaucoup d'impatience les inscriptions d'autres camarades de la 68, en particulier PREL, BEBERAC, BERNIER, DERRIEN, ELLENA, DUCROS et SAINT PIERRE.

- **Gaston PALLIEZ, (50)** numéro 152. habite 12, rue François Villon à Voisins le Bretonneux – 78960.

Il répond au téléphone sur le 01.30.43.76.52 et au courriel sur gaston.palliez@aliceadsl.fr

Il chasse de préférence en 11 ; 30 ; 33 ; 34 ; 38 ; 42 (Feurs) ; 47 ; 48 ; 57 ; 69 ; 81 et 82 (Montauban). Il précise ;

« J'ai noté un certain nombre de départements d'intérêt, mais en réalité c'est surtout une partie qui m'intéresse surtout :

- 30: le Salaves (pays vers Anduze, Alès et Sommières et la région de Valleraugue. - 34 région de Ganges (et autour de Montpellier les lieux concernant la famille d'Assas). - 48 la Lozère protestante (c'est-à-dire la partie proche du Gard, de Meyrueis au Collet-de-Dèze- 11 et 81 : vers et à l'ouest de Camarès.- 57 régions de Sarreguemines et de Bitche, et leurs zones limitrophes en Sarre et en Palatinat Bavaois.- 33 entre Dordogne et Garonne.

- 82 régions de Montauban et Castelsarrasin.- 69: Lyon. Caluire.- 38 : région allant de Voiron à Vizille (et dans le 26 : St Martin et St Julien en Vercors- 42: « pays des montagnes du matin » (à l'est de Feurs) et zones voisines, dans le 69 notamment.

Gaston ajoute dans sa lettre :

« Je ne suis pas un généalogiste spécialement brillant, mais j'ai la chance d'avoir beaucoup d'ancêtres dans les Cévennes, le Gard en particulier, où l'Association des Chercheurs et Généalogistes des Cévennes permet des échanges nombreux dans les réunions, le système des questions-réponses du bulletin et les études poussées de certains membres à partir d'actes de notaires qui permettent d'atteindre le moyen âge.

Notre camarade Jouannen, 50, fait partie de cette association, ayant comme moi des ancêtres à Mialet.

Une autre chance pour moi est le dépouillement certainement assez complet des archives de Lorraine (dont Moselle) par l'UGCL, mais non gratuit car sur minitel (617 GENLOR). On y va moins loin que dans les Cévennes: les suédois ont tout ravagé pendant la guerre de 30 ans.

Internet devient plus intéressant au fur et à mesure que des Archives Départementales y mettent les photographies de leurs documents d'état-civil, mais il n'y en a pas deux qui utilisent le même système. Internet est aussi utile si l'on arrive à pénétrer dans les grandes familles de la première moitié du deuxième millénaire et du premier. Malheureusement rien ne garanti l'exactitude des données parfois surprenantes que l'on y trouve.

Indépendamment de mon arbre généalogique géré par le logiciel Hérédis, je fais des fiches par couple qui me permettent de noter les autres renseignements trouvés les concernant, eux et leur famille proche. Ci-joint un exemplaire de ce type de fiche facile à retrouver en leur donnant @no Sosa de l'époux. »

N.D.L.R. Merci, Gaston, pour toutes ces remarques intéressantes, qui soulignent la vivacité de ton esprit généalogique. Chapeau

Alain DUCROS (68) inscrit sous le numéro 153, adresse : 11 rue Albert Mattar – 77400 – CARNETIN.

tel : 06.86.74.01.12 courriel : alain.ducros@voila.fr

Alain cherche une aide dans le Finistère (29) et chasse sur les départements 40 et 77. Il a un Dell et utilise Généatique 2007.

Raymond FRAYSSE (53) inscrit sous le n°154, adresse 30, ave des Sapins – 94100 – ST MAUR DES FOSSES.

Raymond travaille déjà pour Centrale Histoire et chasse ses ancêtres dans la Franche-Comté.

C'est un passionné d'Yvon-Villarceau dont il a fait des recherches généalogiques.

Il nous en dira plus dans sa prochaine fiche d'inscription.

Christian GINISTY (56), inscrit sous le n°155, adresse : 24, rue de la Sablière – 92600 – ASNIERES SUR SEINE

tel. : 01.47.33.76.76. (contacté par A. Denis lors d'une croisière de la promo 56)

Christian chasse ses ancêtres sur Paris, en Aveyron, en Corrèze et en Savoie. Il dispose d'un micro Sonbook et de Parentèle 5. Il signale qu'il a été « très dégoutté par mon unique visite aux Archives de Paris, porte des Lilas ».

Qui peut l'aider ? Peut-être toi, Bertrand COR, qui court les archives parisiennes depuis dix ans ou plus ?

On attend aussi les réponses de 3 camarades de la 68 : **Robert PREL** d'Antibes, d'Armand **ANCEL** d'Avignon qui possède un enregistrement vocal du cours de Marcel VERON, et du parisien Bernard **JOURDAN**, tous trois ayant échangé des messages avec Henri DUCHATEAU

5-5 LISTE des MEMBRES cotisants à jour à fin juin 2008

Les **astérisques** correspondent à l'envoi du bulletin par la Poste.

Les autres le reçoivent chez eux Internet Les noms **soulignés** ont réglé leur cotisation 2008

Ceux qui ne sont pas soulignés posent un problème à André DENIS, que nous vous suggérons d'appeler

ALEXANDRE Christophe
 ARMAND Marc
 BASTIEN Jean-Charles
 *BEHAGHEL Pierre
 *BLIN Pierre,
 *BLOT Robert,
 BOITET Colette
 BONNET Pierre
 BORDES Jean-Louis
 BREON Hubert
 BRUN Jany,
 CHAPUIS Pol,
 CHARRIER Christian,
 CHAUDON Yves ;
 CHAUVIN Jean-Louis;
 *CHENEVIER Henri +
 *CLAUDON Jean ;
 COR Bertrand
 COSTA Charles,
 *DAGRON Gérard;
 DELEUZE Frédéric,
 *DELPEYROUX Paul ;
 DENIS André ;
 DORMEUIL Jacques ;
 DUCHATEAU Henri;
 DUVAUX-BECHON Isabel
 FINES Jean-Joël
 FLORIOT Gérard;
 *FRÉGEAC Pierre,
 GALIMBERTI Michel,
 *GAUTHIER Claude,
 *GONDINET Henry,
 GONIN Stéphane,
 GOUDEAU Roger-Victor,

GOULET Brigitte,
GUASCO Raymond
 *GUISE Pierre,
 HAINGERLOT Jacques
 *HANAPPIER J-Jacques
 HANTZ Michel
 D'HAUTEFEUILLE Emeric
HOUYEZ André,
JACOTY Michel
 JOUANEN Henri-Pierre ;
 LAFEUILLADE Maurice
LAPEYRE Jacques
LARREUR Jean-Pierre,
 *LARVOIRE Michel,
 LAVAUD Pierre,
 le MASNE Roger
LECOZ Jean,
LECOMTE Hector,
 *LONGEAUX Pierre
MALLARET Jean
 *MATTATIA Ronald
 *MAUNOURY Claude
 MERESSE Claude;
 MICHEL Claude
 *MOREL Charles
MORLOCK Jean-Yves ;
 NEVEU Alain
 *NOIRBENT Geneviève
PARIS
 *PAROT Daniel
PELLETIER Etienne
 PEROT François
PERRARD François
PETIT Pierre

*PINET Gérard;
PINETTES
 PONSARD Noël,
QURIS François
 *RENAUD Pierre,
 *RIFFLET Francis
ROBIN Jean-Auguste
 de ROCHEFORT Albane
 *RUELLAN Henri-Paul,
 *SAILLET Gaston,
SAINT LEGER (de) André
SEREY Roger;
 STREMLER Jean-Pierre
 *SURAUD Jacques ;
THIEBAULT Gilbert
 *TOCHÉ François
 TRUTT Jean-Claude
 van den BROEK Jean
 VEYRINES Jacques
 VEYSSEYRE Henri
 *VIVIEN Maurice
 *VINCENT Jean-Claude
YHARRASSARRY J.R.

**Soit 47membres "à jour"
 pour 2008**

**Dire que nous constatons
 un léger retard des rentrées
 serait un euphémisme.**

Allez, un effort, svp.

6- INFORMATIONS DIVERSES

6-1- CALENDRIER DES ACTIVITES 2008-2009

- 6 **9 octobre**, 14h.30 Maison des Centraliens : un métier d'autrefois : "le moulinage de la soie",
7 par Geneviève NOIRBENT ;
8 **11 décembre**, 14h.30 Maison des Centraliens " la catastrophe de Courrières, et ses conséquences ",
9 par Henri DUCHATEAU.
5 ou 12 Février 2009 14h.30 Maison des Centraliens "La Conservation des Documents"
par Henri DUCHÂTEAU
Mi Mars 2009 Visite de la Bibliothèque Ste Geneviève à Paris
Le calendrier 2009 sera communiqué à la réunion du 9 octobre 2008.

6- 2- COTISATIONS.

Le droit d'entrée pour tout nouvel adhérent est de 25 euros, et il ouvre droit gratuitement au CD "Vive nos Ancêtres" reprenant toutes nos activités et publications depuis la création du Cercle.

La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à **10 euros**, auxquels s'ajoutent 14 euros pour ceux qui désirent recevoir, par la poste, le bulletin tiré sur papier avec illustrations en N&B.

Le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est gratuit.

6-3- CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l' Association des Centraliens.

Président et responsable des Réunions et des Relations Extérieures : **Gérard DAGRON - ECP 51**

Vice-président, Secrétaire et Trésorier : **André DENIS - 58**

Secrétaire chargé du Bulletin et des Visites : **Henri DUCHÂTEAU - 51**

Autres membres du Bureau : **Bertrand COR -58, Michel JACOTY -60, Ronald MATTATIA -68.**

Webmaster : **Michel HANTZ -58.**

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6-4- PUBLICATIONS

Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD "Vive nos Ancêtres" est disponible dès maintenant. Participation : 25 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

2° Le CD "Caricatures" est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

3° Le CD "Archives" La "version démonstration" sur CD est disponible gratuitement (+port 2€) .

6-5- DERNIERE MINUTE

Notre camarade **Roger Le MASNE** nous informe qu'il va rééditer son livre « **LES POLYEDRES ou la beauté des mathématiques** », une œuvre de plus de 400 pages et 400 figures, plus 4 hors-texte couleurs. La préface est signée Gérard CHAMAYOU dit FELIX, l'auteur de la Géode de la Vilette.

« *Un ouvrage fort complet qui contient tout ce que l'on peut vouloir connaître des polyèdres réguliers et semi-réguliers. Vraie mine qui manquait sous cette forme systématique* ».

Pour les camarades du Cercle, Roger propose un bulletin de souscription au prix de 35 euros, chèque à l'ordre de Roger Le MASNE. A signer, dater et envoyer, accompagné du nom, adresse et téléphone (ou courriel) du souscripteur à :

Roger Le MASNE, 63 rue Joseph Bertrand – 78220 – VIROFLAY – 01.30.24.02.15 – roger.lemasne@wanadoo.fr

Pour info, Roger s'engage à sortir ce livre, éventuellement à compte d'auteur, avant le 31 décembre 2008. Sinon, il remboursera les sommes versées.

N.D.L.R. Lors de la première édition, le nombre de souscripteurs X avait été supérieur au nombre des Pistons... Essayons de faire encore mieux, cette année.

